

n° 3

Comment garder les nouveaux convertis

Carlo Brugnoli

Introduction

Des multitudes de personnes mises en contact avec l'Évangile, celles qui souvent sont le plus touchées par son message, disparaissent comme elles sont venues; pourquoi? Peut-on y remédier? Et si oui, comment?

Ce livre est un manuel forgé par l'expérience de campagnes d'évangélisation petites et grandes dans de nombreux pays francophones. Il met le doigt sur ces détails, parfois si simples, qui font la différence entre une moisson bénie et une récolte gâchée. Il s'adresse à la fois à ceux qui aspirent à conduire leurs semblables à Christ, aux initiateurs d'efforts d'évangélisation ainsi qu'aux évangélistes qui désirent avant tout que l'Esprit ajoute à l'Église ceux qui sont sauvés.

- Première partie: Dieu cherche: sages-femmes spirituelles!

- Comment présider un entretien de conversion?

- Deuxième partie: Le travail de suite, clef du succès.

- Planifier la catastrophe, c'est possible!
- Un fruit qui demeure, c'est aussi possible!
- Onze remèdes pour guérir nos campagnes de leurs hémorragies spirituelles:
 - Des conseillers formés et engagés à long terme.
 - La part du porte-monnaie.
 - Un appel qui facilite le travail de suite.
 - Accueillir est un art qui s'apprend.
 - Le regroupement géographique des "bergers" et des "brebis".
 - Les décibels, ennemis des entretiens.
 - Les bergers "étrangers" font fuir les brebis.
 - Le conseiller va chercher ses disciples à domicile pour le culte.
 - Le conseiller visite ses disciples.
 - Les nouveaux convertis sont formés sur le lieu de campagne.
 - L'Église reste mobilisée quand les "bébés spirituels" débarquent.

- Troisième partie: Une carte de décision pratique.

- Section pour le conseiller.
- Section pour la personne accueillie.
- Section pour les responsables de campagne.

- Quatrième partie: Quatre études bibliques simples à la disposition du conseiller pour ses premières visites.

- Confesser nos fautes et recevoir le pardon.
- L'assurance de la vie éternelle.
- Parler à Dieu.
- Surmonter la tentation.

Chapitre I

Dieu cherche: sages-femmes spirituelles!

“Est-ce que je dois prendre un grand couteau de cuisine et m'ouvrir le coeur pour permettre à Jésus d'entrer?” Cette dame était là, perplexe. Suissesse, protestante, elle avait cherché depuis bien longtemps à devenir une véritable enfant de Dieu, se rendant à l'église fidèlement depuis l'âge de cinq ans. Pourtant, aujourd'hui dans la soixantaine, elle n'avait aucune certitude; non pas sur des questions anodines, mais sur **la** question, celle de son salut. Jusqu'ici personne n'avait pu l'aider.

Pour entendre l'Evangile, la foule s'était pressée sous la tente. Maintenant, à sa demande, nous nous étions assis ensemble, alors que d'autres s'attardaient devant le stand de librairie ou discutaient à bâtons rompus dans le café-bar installé là pour l'occasion.

Probablement déçue de nombreuses fois, elle m'avertit d'emblée:

- On m'a déjà imposé les mains quatre fois et ça n'a pas marché; je n'ai ni l'assurance d'être une enfant de Dieu, ni celle d'avoir la vie éternelle.

Sans hésiter je lui répondis:

- Madame, on vous imposerait les mains encore deux cents fois, cela ne changerait rien! Bien que je croie à l'imposition des mains, en particulier pour les malades, je sais que c'est la Parole de Dieu qui vous conduira à la certitude que vous cherchez.

J'ouvris la Bible en Jean 1:12, et lui demandai de lire à haute voix le verset:

- Cependant, quelques-uns l'ont **reçu** et ont **cru** en lui (Jésus); **il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu**¹.

Le dialogue s'anima:

- Comment devient-on enfant de Dieu? lui demandai-je.

- En croyant en lui.

- Croyez-vous en lui?

- Oui, je crois en lui depuis mon enfance, je sais et je crois que Jésus est mort pour mes péchés, et qu'il est le Sauveur du monde.

- D'après ce verset que faut-il encore faire?

- Il faut le recevoir...

- L'avez-vous reçu?

- Non! Est-ce-que je dois prendre un grand couteau de cuisine et m'ouvrir le coeur pour permettre à Jésus d'entrer?

Lorsque Jésus avait affirmé à Nicodème, docteur de la loi, qu'il devait naître de nouveau s'il voulait entrer dans le royaume de Dieu, ce dernier avait rétorqué: "Comment un homme déjà âgé peut-il naître de nouveau? Il ne peut pourtant retourner dans le ventre de sa mère et naître une seconde fois²?"

En quelque sorte, cette femme, à l'instar de Nicodème, posait la même question. De plus et de

¹ Italique et gras ajoutés ici, ainsi que dans d'autres passages

² Jn 3:4

toute évidence, elle avait déjà rencontré quelques personnes bien intentionnées, d'au moins trois catégories:

- a) Les "docteurs de la loi" qui lui avaient tout appris sur Christ sauf l'essentiel: comment le recevoir...
- b) Les "Yaca" (Il n'y a qu'à) qui lui avaient imposé quatre fois les mains pensant que tout se "ferait tout seul".
- c) Les "dogmatiques" qui avaient employé le patois des "initiés" du style: "Il faut ouvrir ton coeur à Jésus", ce qui suggérait pour elle la solution du "couteau de cuisine".

Je parlai mariage à cette dame! Mariage éternel avec son Créateur et son Sauveur. Mais pour bien me faire comprendre, je pris l'exemple de mon propre mariage. Le dialogue se poursuivit donc ainsi.

- Quand je suis allé avec ma fiancée devant l'officier d'Etat civil, il me demanda: "Monsieur X, voulez-vous épouser Mademoiselle Y, ici présente?" Je répondis:... "Oui!" Il se tourna ensuite vers ma fiancée et demanda: "Mademoiselle Y, voulez-vous épouser Monsieur X, ici présent?" Elle répondit:... "Oui!" Mais elle aurait pu dire non. Serais-je marié avec elle dans ce cas-là?

- Non.

- J'ai pourtant dit oui de tout mon coeur! Mais vous avez raison, c'est ici le propre d'une alliance: c'est **le second "oui"** qui **valide le premier**.

Dieu est tout-puissant, il vous aime et vous désire totalement à lui. La mort de Christ signifie qu'il veut vous purifier de tout péché, vous donner une vie nouvelle et qu'il vous prépare une place dans sa présence pour l'éternité. Il vous a dit "oui" depuis bien longtemps; pourtant, son "oui" ne remplacera jamais le vôtre. La toute-puissance et l'amour de Dieu ne pourront pleinement agir dans votre vie qu'au jour où de tout votre coeur et en connaissance de cause, vous répondrez vous-même "oui" au don de sa vie par le don de la vôtre.

Lorsque j'ai dit "oui", j'ai "reçu" une personne dans mon existence et je n'ai plus jamais été seul: ma jeune épouse est venue habiter avec moi. Cet engagement n'a pas pris plus de cinq minutes, mais il est valable pour toute la vie. Je n'ai pas dû ouvrir mon coeur physiquement, mais j'ai "reçu" ma femme par une alliance, tout comme elle m'a "reçu".

Voulez-vous recevoir Christ en faisant alliance avec lui ce soir?

- Oui, je le veux.

- Dites-le-lui avec vos propres mots, j'en serai simplement le témoin.

Avec une grande simplicité, elle invita Christ à prendre toute sa vie en main. Elle se donna à lui... et il vint habiter en elle.

L'alliance accomplie, nous avons relu le même passage, et je lui demandai:

- L'avez-vous reçu?

- Oui.

- Qu'êtes-vous donc devenue?

- Je suis devenue enfant de Dieu.

- Comment le savez-vous?

- C'est écrit là...

Le lendemain, en la voyant entrer sous la tente, j'ai vu sur son visage un rayon du royaume de Dieu. Par principe, je l'ai questionnée sur l'assurance de son salut. Ses lèvres me donnèrent la même réponse que son visage. A soixante-trois ans, elle était entrée en communion avec son Seigneur.

Combien de personnes aujourd'hui, en Suisse, en France (ou dans votre pays), feraient alliance avec Christ, si seulement quelqu'un les y conduisait? Cent, mille, dix mille...? Je veux parler de personnes qui craignent Dieu ou qui le cherchent, mais qui ignorent totalement qu'elles peuvent le

rencontrer. Je crois que quand Jésus nous dit que la moisson est mûre³, il parle précisément de ces personnes qui, préparées par le Saint-Esprit, sont prêtes à se convertir. Les moissonneurs manquent cruellement au point que les grains, parvenus à maturité, risquent de pourrir sur place.

Nous étudierons, dans ce chapitre, comment conduire quelqu'un à Christ; mais avant cela, laissez-moi vous raconter un autre témoignage non moins étonnant:

Il était temps que j'aille chez le coiffeur. Habituellement quelqu'un à JEM se chargeait de cette tâche, ce qui était plutôt sympathique et économique! Mais ce jour-là, la voix de l'Esprit me rappelait le coiffeur de mon enfance, comme si c'était là que j'avais rendez-vous. Rien d'extraordinaire, simplement une pensée claire et paisible.

Profitant d'un week-end de congé, je parcourus en "stop" les cent-vingt kilomètres nécessaires pour m'y rendre. La conversation s'anima rapidement avec celui qui m'avait coupé les cheveux depuis l'âge de quatre ans:

- Tu sais, me dit-il, j'écoute Radio-Evangile tous les soirs depuis des années.
- As-tu déjà eu l'occasion de recevoir Christ personnellement, selon l'appel donné dans ces émissions?
- Personne ne m'a jamais expliqué comment faire cette démarche.
- Si tu le veux, on peut prendre un moment après pour le faire ensemble.
- Oui, j'aimerais beaucoup.

Il n'y avait pas d'autres clients. Le coiffeur ferma son salon et plaça un écriteau sur la porte: "Je reviens dans un instant". Il aurait aussi pu écrire: "Fermé pour cause de conversion!" Nous sommes allés dans une pièce contiguë et c'est là, tous deux à genoux, qu'il fit l'expérience du pardon de Dieu et de la réconciliation.

Je le revis à plusieurs reprises; un autre de ses amis, pasteur, le conseilla par la suite; il mourut après quelques années de retraite, dans une foi paisible.

Cette histoire est belle, mais elle donne à réfléchir. Connaissant le contexte, je sais que cet homme avait, pendant bien des années, coupé les cheveux à des dizaines de chrétiens engagés et même à plusieurs pasteurs...

L'acte de la conversion nous fait-il peur?

Pensons-nous que, de toute façon, personne ne se convertira jamais par notre intermédiaire? Ou plus simplement, nous retirons-nous poliment parce que nous ne savons pas quoi faire quand quelqu'un est prêt?

L'évangéliste Billy Graham s'exprime ainsi dans le traité "L'assurance du salut":

"Un jour que j'arrivais dans une université pour y donner une conférence, un étudiant s'approcha de moi et me dit: "Monsieur Graham, ne nous laissez pas tomber, s'il vous plaît." Je fus étonné de sa remarque et lui demandai ce qu'il voulait dire. Il ajouta donc: "Dites-nous comment nous pouvons trouver Dieu. C'est de cela que nous avons besoin."

Une autre fois, alors que je parlais dans une grande université, un étudiant me déclara: "Nous entendons beaucoup parler de ce que Christ a fait pour nous, de la valeur de la religion et de ce qu'est le salut personnel, mais personne ne nous dit comment trouver Christ."

Ces requêtes venant de la part d'étudiants sincères sont devenues un fardeau pour moi et, depuis lors, j'essaie dans mes prédications, d'expliquer simplement et clairement comment trouver Christ.

Des millions de personnes admettent aujourd'hui, sans se poser de questions, les éléments fondamentaux de la foi chrétienne. Cependant, innombrables sont les gens qui, tout autant que

³ Mat. 9:37-38

les païens, ignorent le chemin du salut tel que l'enseigne le Nouveau Testament."

Conduire une personne à la vie nouvelle

Ce qui va suivre est une étude répondant point par point à cette question: "Que faire quand je me trouve face à **quelqu'un désireux de venir à Christ?**" Vous aurez besoin de votre Bible comme "outil de travail". Mettez-la à côté de ce livre, et notez-y les quelques versets que je vais vous suggérer. Une personne qui doute encore ou conteste l'Évangile n'est donc pas prête pour ce dialogue. Nous ne parlons donc pas ici du travail de "gestation", mais bien du moment où le bébé est prêt à naître!

Cette méthode est basée sur un dialogue à Bible ouverte. Nous parcourons ensemble six versets ou passages, que nous apprendrons à utiliser pour conduire à Christ celui ou celle qui veut faire alliance avec lui.

Un des multiples avantages de cette façon de procéder est que la personne ne reçoit pas "nos bonnes idées", mais découvre elle-même, parfois dans sa propre Bible, le chemin du salut. Sa foi sera alors directement **enracinée dans ce que Dieu dit à tous les hommes de tous les siècles**, et elle sera capable, dans les jours qui suivront sa conversion, d'y revenir sans difficulté par elle-même.

Nous allons nous imaginer en dialogue avec une telle personne; nous prendrons pour l'exemple quelques questions simples, susceptibles d'être posées au cours d'un tel entretien. Elles nous assurent de la bonne compréhension de l'intéressé(e). J'y ai ajouté les réponses les plus courantes, afin de nous familiariser au mieux avec la situation.

J'ai personnellement conduit à Christ le directeur de l'hôtel qui accueillait notre équipe lors d'une campagne. Nous avons suivi exactement le plan présenté dans ce chapitre, laissant à la Parole toute son autorité, sans y mélanger une doctrine dénominationnelle quelle qu'elle soit. Cet homme a non seulement saisi le plan du salut, mais j'ai vu, aussi bien dans le moment de prière qui a suivi que dans son désir de voir tous ses employés entendre le message, une confirmation de la réalité de l'alliance qu'il venait de vivre.

Assurez-vous de la disponibilité de la personne (vingt à trente minutes sont généralement nécessaires) puis, après lui avoir dit pourquoi il est important d'être en contact direct avec Le Livre, trouvez le passage adéquat et, dans toute la mesure du possible, encouragez-la à le lire elle-même.

Prenez maintenant le temps de regarder très attentivement les versets donnés, car les questions posées s'y rapportent étroitement. Dans la réalité, les personnes mettront parfois plus de temps à répondre correctement qu'ici; ce qui importe, c'est de les amener à trouver les réponses dans l'Écriture et non dans les "croyances usuelles". Les mots en gras se rapportent aux questions posées.

Au cours de ce dialogue, on trouvera en italique des conseils pratiques au lecteur.

La lettre A vous désigne, la lettre B désigne la personne voulant se convertir. Je vous laisse imaginer les préambules et la fin du dialogue.

A - Ouvrons donc notre Bible en Romains 3:23 (*Il est important d'aider la personne à trouver le passage et au besoin il faudra l'indiquer avec votre doigt, afin de la mettre à l'aise*).

B - **Tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu.**

A - Est-ce que vous comprenez ce qu'est le péché aux yeux de Dieu?

B - Oui, tuer, voler, dire du mal des autres.

A - C'est vrai, toutes ces choses offensent Dieu; mais nous pourrions les résumer en disant: c'est

vivre comme si Dieu n'existait pas ou encore vivre sans donner à Dieu la place qui lui revient.

Qui a péché?

B - Tous... Tous les hommes?

A - Oui, c'est ce qu'affirme ce texte. Reconnaissez-vous que cela est aussi vrai pour vous?

B - Oui.

A - Si nous regardons ce que Dieu fait, par exemple un coucher de soleil, l'aile d'un papillon ou le sourire d'un enfant, quelque chose nous dit que Dieu doit être merveilleux, intelligent, puissant, sage... Et pourtant, nous connaissons la détresse, la solitude, l'angoisse parfois; c'est loin d'être la beauté et l'harmonie dans notre être intérieur. Pourquoi cette différence? Parce que nous sommes, à cause de notre péché, privés de la présence glorieuse de Dieu.

Conseil au lecteur: Ecrivez "Rom. 6:23" dans la marge de votre Bible à côté de Romains 3:23. Il vous suffira ainsi de vous souvenir par coeur de la première référence, pour retrouver les cinq suivantes.

A - Dans cette même lettre, écrite par l'apôtre Paul, j'aimerais que vous lisiez la première partie du verset 23 au chapitre 6.

B - Car **le salaire** que paie **le péché**, c'est **la mort**...

A - Nous avons vu que tous les hommes ont péché; ici nous en voyons la conséquence actuelle et éternelle... Comprenez-vous pourquoi le mot salaire est employé?

B - C'est peut-être quelque chose de mérité?

A - Exactement. Dieu, parce qu'il est juste, ne peut et ne pourra jamais fermer les yeux sur le mal que nous avons commis; nous en sommes seuls responsables. Il doit nous donner ce que nos fautes méritent. La mort ici n'est pas seulement celle dont témoigne les cimetières, mais signifie également une rupture de relation:

- Premièrement, avec Dieu, comme nous l'avons compris dans le passage précédent.

- Deuxièmement, avec les autres par la médisance, la jalousie, la suspicion, etc. Un père peut en arriver à chasser son enfant en lui criant: "Tu n'es plus mon fils!" ou vice versa. Cela peut se passer entre deux amis, deux collègues. Là où le péché pénètre, sa conséquence en est la mort. Les personnes concernées continuent à exister, mais la relation, elle, est morte.

- Troisièmement, avec soi-même, car on fait ce qu'on ne voudrait pas faire et on ne fait pas ce qu'on voudrait faire. Par ailleurs, le paradis deviendrait un enfer si Dieu laissait des pécheurs y entrer. De plus, aucun d'eux ne pourrait supporter la sainteté de Dieu. Il y a donc une séparation et une perte éternelle pour ceux qui ne veulent pas de lui, dont la mort physique n'est qu'un aspect.

C'est une mauvaise nouvelle... Mais il existe, au verset 8 du chapitre 5, une réponse que je vous laisse découvrir, comme les Romains l'ont fait il y a deux mille ans.

Conseil au lecteur: Ecrivez "Rom. 5:8" dans la marge de votre Bible à la hauteur du passage de Romains 6:23.

B - Mais **Dieu** nous a montré à quel point il **nous aime**: le **Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs**.

A - Dieu vous a-t-il rejeté à cause de vos péchés?

B - Je pense... Je ne sais pas.

A - Quel est le sentiment de Dieu pour vous?

B - Il nous aime... M'aime-t-il?

A - Oui, comme personne ne vous a encore jamais aimé. Pour Dieu, nos fautes n'ont pas provoqué le rejet, mais le désir ardent de nous pardonner. Une histoire authentique pourra certainement vous aider à comprendre cet amour:

A l'armée, de jeunes recrues apprenaient à lancer des grenades.

Pendant que l'instructeur tournait le dos, l'un d'eux en cacha une dans sa poche. Il la ressortit le

soir venu, dans le dortoir, devant ses copains en admiration. Était-ce par gloriole ou par maladresse? Toujours est-il que le jeune homme dégoupilla la grenade, il prit peur et la laissa tomber à terre.

Ayant utilisé cette arme toute la journée, tous les soldats du dortoir savaient deux choses: premièrement, plus personne n'avait le temps de sortir; deuxièmement, elle était assez puissante pour tuer tout le monde.

A ce moment précis, un jeune homme se jeta à plat ventre sur l'engin qui explosa immédiatement. Son corps déchiqueté servit de bouclier et tous les autres eurent la vie sauve! C'est ce que Jésus, le Fils et l'envoyé de Dieu a fait pour vous et moi: il a pris la grenade de notre péché, ce péché que nous avons commis et qui nous entraîne chaque jour plus près de la mort et du juste jugement. Christ a donné sa vie volontairement, il est mort à notre place afin de nous offrir un pardon total et gratuit.

La mort de Jésus à la croix concilie parfaitement ces deux vérités: Dieu est juste et Dieu est amour. Grâce à ce sacrifice, Dieu peut nous considérer comme si nous n'avions jamais transgressé un seul commandement.

- Comprenez-vous cela?

B - Oui, je comprends mieux. Mais que dois-je faire, quelle est ma responsabilité maintenant?

A - Regardons la réponse à cette question en Actes chapitre 17 versets 30 et 31:

Conseil au lecteur: Écrivez "Act. 17:30-31" dans votre Bible, à la hauteur du passage de Romains 5:8.

*Jusqu'ici la personne a découvert deux mauvaises nouvelles: elle a **péché** et, privée de la présence de Dieu, son salaire est **la mort**. Elle entend alors une nouvelle aussi étonnante que bouleversante qui reprend les termes de péchés et de mort des deux premiers passages. La question, correctement posée, permettra, non à vos lèvres mais aux siennes, d'en prononcer le pourquoi ou la raison: **Dieu m'aime!***

*Je vous recommande d'utiliser une illustration pour éclairer la substitution (Christ est mort à ma place). Ces vérités saisies, la personne, consciemment ou non, aura, comme lors de la première Pentecôte, cette question au fond du coeur: **que dois-je faire?** Quelle est ma responsabilité? Comment vivre pour plaire à Dieu? Maintenant que je sais, que demande-t-il de moi?*

B - **Dieu** ne tient plus compte des temps où les gens étaient ignorants, mais **il appelle maintenant tous les hommes, en tout lieu, à changer de comportement**. Il a en effet fixé un jour où il jugera le monde entier avec justice, par un homme qu'il a désigné. Il en a donné **la preuve à tous en ramenant cet homme de la mort à la vie!**

A - Jésus est-il resté dans le tombeau?

B - Non, Dieu l'a ramené à la vie.

A - Maintenant que vous savez ces choses, quelle est la réponse que Dieu attend?

B - Un changement de comportement.

A - A qui le demande-t-il?

B - A tous.

A - Quel est le temps idéal pour le faire?

B - Maintenant.

A - Devons-nous aller dans un endroit particulier pour nous engager à marcher avec lui?

B - Non, je ne pense pas.

A - Vous avez raison, puisqu'**il est écrit**: "en tout lieu". Dieu est partout, vous pouvez donc vous réconcilier avec lui ici et maintenant. Lui qui a créé les yeux vous voit en ce moment. Lui qui a créé les oreilles vous entend. Il a aussi conçu l'intelligence et le coeur et il vous comprend. Mais avant de faire cette démarche, qui est la plus importante de votre vie, j'aimerais m'assurer que vous en saisissez toute la portée.

Supposons que ma cave soit remplie de débris, de verre cassé, de vieilleries accumulées depuis

des années, qu'elle sente le moisi et soit mal éclairée. Si un jour quelqu'un se présente à moi désirent acheter ma cave, je peux, en un instant, la lui vendre et lui remettre les clefs. Par contre, ce nouveau propriétaire mettra un certain temps pour en faire une cave accueillante, bien éclairée et utile. Je peux m'imaginer la visitant quelque temps plus tard et n'en croyant pas mes yeux!

Aujourd'hui vous allez changer de "propriétaire"... C'est lui qui vous a créé et racheté du mal par le sang de Jésus, mais c'est vous qui détenez les clefs de votre vie toute entière. Jusqu'à maintenant vous avez été le maître de votre existence et vous pourriez le rester, car Dieu cherche des fils et des filles et non des esclaves; des volontaires et des amis, et non des gens résignés ou partagés.

Si vous lui donnez votre vie, il changera tout: vos buts, votre manière de penser, de réagir, de décider, de gérer vos relations, vos finances... C'est un grand pas de foi, mais c'est la plus belle chose qui puisse arriver à un être humain. Car nous avons précisément été créés pour fonder nos vies sur sa sagesse, son amour, sa justice, qualités infiniment supérieures aux nôtres.

Pour nettoyer votre "cave", Dieu demandera votre participation active; il vous conduira à demander pardon, et à accorder votre pardon aux autres; à renoncer à certaines habitudes ou mauvaises relations. C'est ce que la Bible appelle "les fruits de la repentance", mais tout commence dès maintenant alors que vous décidez de donner votre vie à Christ.

C'est ce que nous allons lire en Apocalypse chapitre 3, verset 20.

Conseil au lecteur: Ecrivez "Apc. 3:20" dans la marge de votre Bible à la hauteur du passage de Actes 17:30-31.

*Certains estiment que ce verset s'adresse à l'Eglise rétrograde seulement, et ne convient pas à l'évangélisation. On peut dans ce cas se référer plutôt à Jean 1:12 déjà mentionné ou à Jean 14:23 qui dit: "Celui qui **m'aime obéira** à ce que je dis. Mon Père l'aimera, et **mon Père et moi viendrons à lui et nous habiterons chez lui.**"*

Le premier "changement de comportement", et le plus fondamental, c'est aimer et, par conséquent, obéir à Christ. Aimer Christ c'est, avant tout, se donner à lui. Lui obéir c'est lui donner le gouvernement de nos vies. Ces trois passages me semblent donc parfaitement convenir.

B - Ecoute, je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je mangerai avec lui et lui avec moi.

A - Selon ce texte, où se trouve Jésus en ce moment?

B - Devant la porte...?

A - Cette image est surprenante, car Jésus règne sur l'univers entier. Pourtant, il désire une communion si intense avec l'homme, et avec vous, qu'il veut faire de votre vie sa maison. Que reste-t-il à faire pour que votre corps, votre vie devienne désormais son habitation?

B - Dois-je lui demander d'entrer?

A - Oui, et Dieu a rendu cette invitation si simple, que même un petit enfant peut y répondre; mais beaucoup préféreraient entrer en communion avec Christ par leur savoir, leurs diplômes, leurs mérites, et ils échouent. Seuls ceux qui se sentent perdus, mauvais et pauvres le reçoivent de la bonne manière; ils lui demanderont alors de remplir leur vie et d'en devenir le maître. Voulez-vous, avec vos propres mots, l'inviter maintenant à entrer dans votre vie et à en prendre la direction?

B - Oui... Seigneur, merci de m'aimer... de m'avoir donné la vie... d'être mort pour me sauver du péché. Je te demande pardon d'avoir vécu pour moi-même, comme si tu n'existais pas. Entre dans ma vie et change-la... Je te la donne, elle t'appartient. Tu es mon Seigneur... Amen.

Conseil au lecteur: quelques remarques avant de continuer ce dialogue:

Chaque prière est particulière; cependant, en tant qu'ambassadeurs du royaume de Dieu, notre responsabilité est de veiller à ce que certains éléments essentiels soient respectés:

- a) L'expression de la foi en Christ pour son oeuvre de salut.
- b) Une demande de pardon.
- c) Un don de soi en recevant Christ comme Maître.

Veillons à ce que la personne ne dise pas: "J'aimerais" te recevoir, je "voudrais" t'appartenir, je "voudrais" me donner à toi, mais: "Je te reçois, je t'appartiens, je me donne à toi". Ce n'est pas ici une question de vocabulaire, mais d'expression de foi: on n'essaye pas de se convertir, on se convertit! C'est Dieu qui fait naître de nouveau, mais c'est le pécheur qui se convertit. Il est essentiel que, dès le départ dans la vie chrétienne, la personne ne demande pas à Dieu de faire ce que Dieu lui demande de faire elle-même!

Si le salut par la foi est instantané (changement de propriétaire), la repentance et ses fruits sont un processus: changement de mentalité puis confession de nos péchés, réconciliations, restitutions. Parce que sa foi était authentique, le brigand crucifié aux côtés de Jésus a reçu le salut sur-le-champ. Il est cependant certain que si Dieu l'avait miraculeusement délivré de la mort, il aurait, comme Zachée, essayé de réparer ses fautes. La personne est sauvée par la foi seule, mais sa foi la conduira à des changements aussi profonds que nécessaires.

A - Seigneur merci pour l'oeuvre magnifique commencée maintenant dans cette vie selon ta promesse: "Si quelqu'un m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi". Tu as dit aussi: "Je ne mettrai jamais dehors celui qui vient à moi". Merci pour cette alliance établie dont je suis le témoin. Je bénis en ton nom mon frère (ma soeur), et te prie de le (la) garder par ta main puissante, amen.

Il y a une immense joie dans le ciel parce qu'une personne de plus a livré sa vie à Christ. Vous êtes le sujet de cette joie!

La prière est, comme la respiration pour le corps, nécessaire à la vie nouvelle que vous avez commencée. Je vous encourage à rester très proche de Jésus dans vos pensées. Laissez-le vous conduire dans ce processus de changement que nous avons commencé ensemble.

J'aimerais vous laisser une dernière promesse écrite par l'apôtre Jean. Elle se trouve dans sa première lettre au chapitre 5, versets 11 à 13.

Conseil au lecteur: Écrivez "1 Jn 5:11-13" dans la marge de votre Bible à la hauteur du passage d'Apocalypse 3:20 (ou éventuellement à côté de Jean 1:12 ou Jean 14:23).

B - Voici ce témoignage (de Dieu): **Dieu nous a donné la vie éternelle** et cette vie nous est accordée **en son Fils. Celui qui a le Fils a cette vie**; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.

Je vous ai écrit cela afin que vous **sachiez** que **vous avez la vie éternelle**, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

A - Comprenez-vous ce passage? Quels sont les cadeaux que Dieu vous a faits?

B - Il m'a donné... la vie éternelle!? Il m'a donné Jésus son Fils.

A - Comment le savez-vous?

B - C'est Dieu lui-même qui le dit.

(Autres questions possibles:

- *Pourquoi l'apôtre Jean a-t-il écrit cette lettre?*

- *Qui a la vie éternelle?*

- *Avez-vous le Fils?)*

C'est ici que commence pratiquement le travail de suite qui est abordé dans le chapitre suivant. Cet enfant spirituel demande toute votre attention, il aura besoin d'une "famille", et c'est à vous de faire le lien avec le Corps de Christ (l'église) dans lequel il s'intégrera.

Quelques remarques et conseils pour terminer cette étude

- Méditez ces versets afin que le Saint-Esprit tisse en vous un message clair, contenant vos propres exemples et vos propres questions. Attendez-vous à ce que bientôt il vous fasse passer à la pratique!
- Soyez naturel et chaleureux. Ce que vous dites est important, mais le ton avec lequel vous l'exprimez l'est aussi.
- Ne soyez pas préoccupé par vous-même, mais entièrement par votre interlocuteur; il doit se sentir aimé, écouté, compris.
- Lire avec quelqu'un implique une proximité; ayez une bonne haleine.
- Vous rencontrerez parfois des personnes qui connaissent bien les fondements de la foi, telle la dame citée en début de chapitre. Vous pourrez alors prendre un seul passage et le vivre ensemble.
- En tant que conseiller dans une campagne d'évangélisation, les passages étudiés ici pourront vous être utiles comme complément, mais veillez à ne pas recommencer un nouveau message! Aidez plutôt la personne à répondre et à appliquer ce qu'elle vient d'entendre.
- Les passages lus sont brefs, mais si nous en regardons le contexte nous remarquons une harmonie d'ensemble; il n'y a donc aucun obstacle à lire les versets précédents et suivants. Vous pouvez encourager la personne à le faire chez elle, en lui donnant les références.
- Ouvrez et utilisez votre Bible. La plupart des étudiants qui reçoivent ce cours et s'exercent deux par deux pour une mise en pratique "en laboratoire", commettent la même erreur: au lieu d'ouvrir leur Bible et de s'appuyer sur son autorité, ils la laissent fermée à côté d'eux et échafaudent des conversations basées sur leurs bonnes idées et arguments. Ne les imitez pas! Pourquoi ne pas tenter l'expérience dans votre groupe de prière ou de jeunes. Il n'existe pas de meilleur moyen pour progresser.
- Ce parcours est un outil de base ***pour l'instant précis où quelqu'un veut se convertir***. Vous pouvez l'améliorer et le modifier à votre aise; mais assurez-vous que votre rôle de témoin englobe désormais aussi celui de "sage-femme spirituelle".

Résumé du chapitre

Partout dans le monde **des personnes cherchent Christ.**

Chaque chrétien devrait être capable, Bible en main, d'aider une telle personne.

Rappel de la chaîne de références à noter dans votre Bible:

- Rom. 3:23

- Rom. 5: 8

- Apc. 3:20

- Rom. 6:23

- Act. 17:30-31

- 1 Jn 5:11-13.

Priez, et **préparez-vous pour cette oeuvre** magnifique.

Réflexion:

- Ai-je déjà prié avec quelqu'un en l'amenant au salut? _____

- Si oui, comment cela s'est-il passé? _____

- Quelles sont mes lacunes en ce domaine? _____

- Quelles sont les étapes que Dieu me demande de franchir pour y remédier? _____

- Si j'ai reçu une aide spécifique lors de ma propre conversion, quelles sont les trois choses que j'ai le plus appréciées chez ceux qui m'ont conduit à Christ?

1. _____

2. _____

3. _____

Chapitre II

Le travail de suite: clef du succès

Quel pasteur ou quel chrétien n'a pas un jour rêvé de voir des nouveaux convertis manifester les qualités suivantes?

- Généreux et désintéressés.
- Assidus dans la prière et à l'écoute de la Parole.
- Apprécies par tout le monde (chrétiens et non-chrétiens).
- Joyeux et simples.
- Zélés et spirituellement féconds!

C'est bel et bien la description que nous trouvons d'eux dans le livre des Actes des Apôtres⁴.

Mais comment les premiers chrétiens obtenaient-ils de tels résultats dans l'évangélisation? Quel était donc le programme de formation offert à leurs nouveaux convertis?

Nous le lisons dans le passage précédent:

- Ils eurent le coeur vivement touché (foi dans la Parole annoncée).
- Ils se repentirent.
- Ils furent baptisés.
- Ils reçurent le don du Saint-Esprit.
- Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres.
- Ils persévéraient dans la communion fraternelle.
- Ils persévéraient dans la fraction du pain.
- Ils persévéraient dans les prières⁵.

De nombreuses dénominations et églises locales s'efforcent de vivre chacun des points de cette liste (elle est dans toutes nos Bibles depuis deux mille ans!), mais il manque aujourd'hui un trait d'union entre la deuxième et la troisième affirmation biblique: les gens qui sont touchés et se repentent, au travers de nos diverses activités d'évangélisation, s'égarer en grand nombre entre le moment de cette décision et celui où ils devraient être "ajoutés" à la communauté locale.

Certains croyants, face à cette réalité, refusent purement et simplement d'entrer en matière. Ils prétextent que ce n'est pas de leur ressort; seules les personnes "mal nées" retombent, disent-ils. D'autres esquivent la question en citant un exemple "paravent", authentique certes mais non représentatif, d'un de leurs convertis qui, sans aide particulière, est devenu membre d'une église située aux antipodes... Un exemple "paravent" est donc un fait réel mais exceptionnel qui dénature le fond du problème et jette un voile sur sa solution.

D'autres finalement, quelque peu imbus d'eux-mêmes, n'étudient jamais honnêtement le sujet, et

⁴ Act. 2:44-47

⁵ Act. 2:37-42

évitent ainsi de se remettre en question dans leur propre ministère ou mouvement. Malheureusement trop d'évangélistes et d'organisations missionnaires, par crainte des hommes ou pour produire des rapports optimistes à l'excès, esquivent, consciemment ou non, toute étude sérieuse de leurs fruits à long terme.

Mais il existe nombre de chrétiens qui, après s'être engagés à fond dans de multiples formes d'évangélisation, s'interrogent sincèrement, et s'affligent de moissons partiellement perdues.

Si vous lisez ces lignes, je crois que vous accepterez avec moi de vous remettre en question pour marcher dans la direction d'un fruit meilleur et durable.

Puisse se lever une nouvelle génération amoureuse d'efficacité dans la vigne de Dieu!

Ce chapitre ne sera pas consacré à la doctrine (des dizaines de bons ouvrages traitent déjà du sujet), mais à la pratique difficile du travail de suite qui a souvent lieu aujourd'hui dans un contexte inter-dénominationnel. La plupart des principes qui seront présentés ici sont cependant également utiles pour entourer la conversion d'un ami, en dehors de tout effort d'évangélisation particulier.

Planifier la catastrophe c'est possible!

Que serait-il advenu de vous si, à votre naissance, le médecin, les infirmières et vos propres parents, ayant jugé votre santé acceptable, vous avaient déposé sur une étagère pour reprendre de vos nouvelles deux semaines plus tard...?

Vous seriez mort! On peut même ajouter que cette procédure garantit un échec total, c'est-à-dire 100 décès pour 100 naissances!

- Serait-ce la faute de Dieu? Non, bien sûr, car il vous avait magnifiquement préparé à venir au monde pendant des mois, ajoutant une cellule à l'autre, créant harmonieusement membres et organes, insufflant vie et caractère à cet être unique...

- Serait-ce alors de votre faute? Non, car le bébé le plus avancé, le plus robuste et le plus intelligent ne peut survivre en ce monde sans une aide extérieure.

- Serait-ce alors la faute de ceux qui vous ont mis au monde? Oui, malheureusement. Et quel drame de penser que ceux qui vous ont désiré, qui ont prié avec ferveur pour que vous naissiez en bonne santé, soient maintenant responsables de votre mort!

Il en est de même sur le plan de la naissance spirituelle. Si tant de "nouveau-nés" se perdent, ce n'est ni la faute de ceux-ci (bien qu'ils portent aussi une part de responsabilité), ni celle de Dieu, mais celle de trop de "parents" qui abandonnent leur "bébé spirituel" sur une "étagère", pour x raisons, s'attendant à ce qu'il se "débrouille" tout seul. Que dire?

Un nouveau-né c'est magnifique mais exigeant!

Dix personnes sur le "banc des pénitents"⁶, c'est aussi merveilleux que dix bébés qui gazouillent à la maternité! Ce n'est pas là que le travail finit, mais **c'est là qu'il se poursuit!** C'est là aussi que commence pour les parents un temps de contraintes. Ces bébés ne comprennent pas qu'ils doivent chanter le lundi soir de cinq à six, et pleurer le jeudi de neuf à dix après le message! Non, ils ont leur propre programme, ils ont tout le temps faim, sont fragiles, font au lit ou sur vos mains, et sont encore passablement égoïstes. Si, à ce moment précis, les parents n'ont plus de forces, plus de temps, plus d'argent, on peut se demander si réellement ils voulaient un bébé ou s'ils ont un jour entendu parler de mots tels que budget, préparation ou plus simplement berceau.

⁶ Qui répondent à l'appel à la conversion.

Mon église (j'en fais donc partie) s'est-elle préparée à entourer, nourrir, langer, soigner, écouter, instruire ces nouveau-nés? A-t-elle quelques forces restantes, quelque argent, quelque temps et souplesse d'adaptation? A-t-elle réfléchi pratiquement à cet accueil? A-t-elle un plan? Des "parents" disponibles?

Si donc, suite au dernier appel dans un effort d'évangélisation, les fidèles regardent leur montre, bâillent et se dirigent vers la sortie en se félicitant de la bonne campagne qui est maintenant "terminée", que les conseillers (quand ils existent), après dix minutes d'entretien, tapent sur l'épaule des "repentants" et leur souhaitent "bonne chance", pour ne pas dire "bonne année" ou "rendez-vous au ciel", nous aurons les conséquences d'un travail de suite inexistant, médiocre ou bâclé. Quelles sont-elles?

A) Le fruit est très faible par rapport à l'effort fourni.

B) De ce fait, le découragement et l'incrédulité font des adeptes en rapport aux futures campagnes!

C) L'évangélisation devient progressivement le "parent pauvre" de l'église.

D) De fausses conclusions sont tirées; ce qui équivaut à amputer le bras de quelqu'un qui souffrirait de la jambe! Dans cette catégorie, voici quelques exemples très en vogue dans les comités d'évangélisation et autres conseils d'anciens:

- Ce n'est plus ou ce n'est pas le moment d'évangéliser.
- L'époque des grandes campagnes d'évangélisation est révolue.
- L'église va mal, elle n'est pas prête.
- Notre effort ne correspondait pas à la volonté de Dieu.
- Et toutes les raisons que les mécontents avanceront pour prêcher leur "doctrine fétiche"!

Ces raisonnements, souvent acceptés et même admirés, orientent des communautés, des villes et des régions entières dans la mauvaise direction pendant des années. Disons-le clairement: même si toutes les conditions précitées étaient réunies, à savoir:

- Le "temps idéal" pour évangéliser est reconnu à l'unanimité par le comité, ainsi que l'utilité d'une grande campagne.
- L'église est en pleine forme.
- Dieu révèle son approbation au projet si clairement que les ânes se mettent à parler, et les grands poissons amènent des évangélistes sur les rivages...
- De plus, pour plaire au frère "x" l'orientation des chaises a été changée, et pour honorer la pensée du frère "y" on ne fait plus les annonces au micro mais par circulaires... Oui, si toutes ces conditions étaient réunies, mais que selon une tradition aussi ancrée que mortelle les nouveaux convertis étaient abandonnés à leur sort, le fruit serait bel et bien perdu une fois de plus.

Les obstacles communs qui sapent, à la base, le travail de suite

1) L'ignorance

Certains chrétiens (ils sont légion) n'ont, en toute bonne foi, jamais reçu d'enseignement sur la conduite à tenir quand quelqu'un se convertit. Ils ont peut-être assisté à des centaines d'études bibliques, de réunions de prière et de réunions de sanctification mais, malheureusement, ces excellentes activités ont été perçues, non comme un moyen de mieux servir Dieu, mais comme un but en soi: "Je fais la volonté de Dieu, non pas parce que j'ai compris comment la faire, mais parce que je vais à trois réunions par semaine!"

Ces personnes voient parfois des conversions: que ce soit en vacances (l'adolescente du parasol voisin) ou même dans un camp d'évangélisation. Elles s'en réjouissent et en témoignent dans leur

église qui est fière d'avoir des membres si "engagés". Mais si on leur demande ce qu'il est advenu de ces "nouveau-nés" on s'aperçoit qu'elles ignorent jusqu'à leur adresse! Elles ignorent surtout que quelque part un bébé meurt d'abandon.

2) la paresse

D'autres chrétiens savent bien qu'il "faudrait" accompagner ceux qui se convertissent, mais... Appelons l'un d'eux "Négligent". Celui-ci aime bien évangéliser, il prie pour que les gens se convertissent car il est conseiller. Mais suivre ce gars qui a pleuré sur ses péchés l'autre soir lui prendrait du temps et, surtout, lui demanderait un effort de volonté pour rechercher des numéros de téléphone ou des adresses, organiser une rencontre ou encore écrire une lettre. Vraiment tout cela le fait bâiller d'ennui... Alors il trouve de bonnes excuses pour ne rien faire:

"Il fait déjà tout ce qu'il peut dans son temps disponible."

"Il est conseiller, pas pasteur, que pourrait-il bien dire à ce gars?"

"Dieu l'a appelé à "gagner des âmes", pour le reste "les autres" doivent s'en charger."

"Si les choses tournaient mal ce gars pourrait devenir un "boulet" pour lui, voire une "sangsue."

Sa conscience, va-t-on savoir pourquoi, est la seule qui ne plie pas le genou devant ces raisonnements savants. Mais Négligent a une stratégie, véritable bouclier atomique pour la faire taire: il prie!

Sa prière malgré tout est rendue difficile par ce qu'on appelle "un dialogue de sourds", car Négligent demande à Dieu de faire ce que Dieu demande à Négligent: visiter, entourer, fortifier, bénir, encourager, aimer... En écoutant sa prière on pourrait croire que Négligent est un expert. Dieu n'en est pourtant pas impressionné mais attristé.

Certains chrétiens en restent à ce stade jusqu'à la prochaine conversion; mais Négligent, après trois semaines, n'y tient plus: il sort une vieille carte postale de son bureau et écrit quelques mots sympathiques à la personne en question. Celle-ci ne répondra jamais... Il paraît qu'elle a déménagé; mais Négligent, lui, a fait définitivement taire sa conscience.

3) La peur

Arme favorite de notre ennemi, car souvent efficace: "Dieu a-t-il réellement dit qu'il est avec ta bouche, qu'il se glorifie dans ta faiblesse, qu'il te fortifie et vient à ton secours?" Oui! Mais le vieux serpent nous empêche d'entrer en Terre Promise en dressant devant nous la peur du rejet, la peur d'être incapable, la peur du ridicule, bref, la peur qui paralyse toute initiative. Le travail de suite est dépeint par le menteur comme une science complexe, réservée à une élite dont on est immanquablement exclu!

4) Une théologie fantaisiste

Plutôt que d'établir la liste d'une bonne douzaine d'arguments, liste qui serait par ailleurs incomplète, résumons leurs caractéristiques:

A) Nous n'avons pas besoin de suivre les nouveaux convertis, le Saint-Esprit s'en charge.

- Ah bon? Mais qui est le temple du Saint-Esprit?

B) Ceux qui doivent être sauvés le seront avec ou sans travail de suite!

- Jésus, Pierre et Paul ne le savaient pas! Heureusement pour nous...

C) Le travail de suite créerait des conflits entre dénominations; laissons les nouveaux convertis choisir librement leur famille spirituelle.

- Un bébé qui choisit sa famille? C'est original, mais combien en sont vraiment capables? Dans la pratique ça ne marche pas. Souvent ce sera la dénomination la plus charnelle (celle qui tire la couverture de son côté) qui récupérera quelques personnes, parmi l'hécatombe de bébés morts ou "adoptés" par les sectes...

D) Dieu nous a demandé de moissonner, pas d'engranger!

- Si les paysans agissaient de cette façon, ce serait la fin de toute civilisation pour cause de

famine... Jésus n'a-t-il pas dit: "Allez, faites de toutes les nations des disciples... *et* enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit"?

Les lignes qui suivent n'ont pas la prétention d'être exhaustives, mais elles sont le fruit de leçons apprises sur le terrain suite à pas mal d'échecs, de recherches, de lacunes, mais aussi de belles victoires.

Un fruit qui demeure: c'est possible!

Jésus a dit: "Je vous ai établis afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit et que **votre fruit demeure**⁷."

Pendant des années, je me suis demandé comment Jésus pouvait exiger de nous que le fruit demeure. Puis un jour, j'ai compris et accepté que ma responsabilité ne s'arrête pas à l'apparition du fruit; mais à sa sauvegarde. Jésus l'appelle "votre" fruit.

Il nous demande de sauvegarder le fruit parce que lui-même l'a fait avant nous. A la fin de son ministère terrestre Jésus pouvait dire à son Père, en parlant des disciples qu'il lui avait confiés: "Je les ai gardés attachés à ta personne... J'ai veillé sur eux, je les ai protégés et **aucun d'eux** ne s'est perdu⁸..."

Je vous propose de considérer maintenant onze remèdes brûlants d'actualité pour enrayer "l'hémorragie" quasi traditionnelle qui nous préoccupe.

Le monde francophone est composé de plus de quarante pays, avec des degrés d'ouverture à l'Evangile très variables. Cependant les principes restent les mêmes; à chaque lecteur donc d'interpréter les lignes qui suivent selon son contexte. Attention cependant de ne pas se persuader que "sa région" est la plus difficile et que "cela ne marchera jamais chez nous" avant d'avoir essayé!

Premier remède: former des conseillers consacrés à la tâche

Pour être choisi comme conseiller, le candidat devrait:

1. Rendre un bon témoignage au sein de sa communauté. Celle-ci doit pouvoir affirmer: "Nous désirons que les nouveaux convertis lui ressemblent."

2. Avoir le travail de suite à coeur. Le conseiller devrait comprendre et accepter l'engagement suivant: **Je suis personnellement responsable du nouveau converti depuis l'instant de sa décision pour Christ jusqu'à son intégration complète dans l'église locale.** Cette conception élimine d'emblée l'idée du conseiller ponctuel qui disparaît après un entretien initial. Nous verrons dans tout ce chapitre les nombreuses conséquences positives qui en résultent. Elle concerne aussi bien le conseiller en général, que celui formé spécialement pour une grande

⁷ Jn 15:16

⁸ Jn 17:12

campagne (ce dernier cas domine ici, mais les principes restent identiques).

3. Avoir le sens du contact humain.

Si les bons conseillers existent, ce sont généralement des gens fort occupés; il faudra donc leur offrir une formation à la fois concise et de valeur si nous voulons leur présence.

Les lieux de formation influent pour beaucoup sur le nombre de conseillers recrutés. Dans une grande ville, il est prudent de faire une première rencontre **dans plusieurs quartiers** et **dans plusieurs dénominations** (c'est l'instructeur qui se déplace). Une fois la vision et l'intérêt transmis, une seconde rencontre pourra être commune à tous les groupes de conseillers.

Les rendez-vous **ne devraient pas se multiplier** inutilement, **mais être obligatoires** pour tous les conseillers qui reçoivent une première formation. Si les organisateurs prennent les noms des participants à la première rencontre, ils pourront faire un appel à la seconde, et distribuer des badges en conséquence. S'il n'y a aucun contrôle, la formation ne sera pas prise au sérieux.

La formation du conseiller doit répondre à deux questions qui comprennent deux sujets:

1. Que dois-je faire et comment le faire?

Le conseiller est la "carte de visite" de toute la campagne, il est vital qu'il saisisse l'attitude qu'on attend de lui. On ne peut cependant pas transformer ce cours en formation de disciples ou en école biblique (ce que trop d'orateurs essayent de faire, perdant de vue le but même de la rencontre). Non, si l'église locale, en cent réunions par année, n'a pas enseigné la vie chrétienne, ce n'est plus le moment de le faire.

Un instructeur mal préparé aura tendance à prendre un temps démesuré en principes théoriques, pour voir ensuite tout le monde s'affoler devant l'imminence de l'échéance. Des directives désordonnées et contradictoires fuseront alors en tout sens pour parer au plus pressé.

Si nous voulons réussir dans nos objectifs, il est indispensable de rester farouchement pratiques. Plusieurs points marqués d'une étoile* seront repris et expliqués en détail plus loin.

Une formation adéquate doit permettre au conseiller de répondre aux questions suivantes:

- *A quelle heure dois-je me présenter et où dois-je me rendre les jours de campagne?*
- *Y aura-t-il une rotation?*

Equipe pour les jours pairs et impairs par exemple.

- *Où dois-je me placer dans l'assistance?*

Il est sage de demander aux conseillers de se répartir uniformément partout. Si les conseillers sont tous assis au même endroit, telle une armée prête au combat, ils contribueront à augmenter la difficulté de la rencontre "bergers-brebis" au lieu de la faciliter. Toutes les personnes timides et impressionnables, pourtant désireuses de s'avancer à l'appel à la conversion, resteront alors sagement cachées dans la foule.

- *Quand dois-je m'avancer exactement?*

L'évangéliste ne fera pas passer les conseillers pour des nouveaux convertis, mais il indiquera simplement que les deux groupes sont invités à s'avancer ensemble. Quand tous les conseillers, répartis uniformément dans la foule, se lèvent et initient un mouvement naturel vers l'avant, la "glace" est brisée et le chemin en est par conséquent facilité. Certains appels restent sans réponse par manque de communication avec les conseillers. Pour ma part, je crois que ce sont les "bergers-conseillers" qui doivent **précéder ou accompagner** les "brebis" durant l'appel, et non le contraire. Il est difficile à une personne touchée par le message de se lever la première, de "déranger" cinq paires de genoux, d'enjamber des sacs et objets divers et de s'avancer en ayant l'impression que tous les regards se fixent sur elle!

- *Où dois-je me rendre avec les nouveaux convertis*?*
- *Qui organise les groupes pour les entretiens?*

Que ce soient les conseillers eux-mêmes ou les responsables qui le fassent, la précipitation est à éviter à ce moment précis. L'exigence étant que le conseiller suive la (les) personne du premier entretien à son intégration complète dans une église locale, Il faudra prendre un bon départ et pour cela veiller à trois critères immédiats:

A) La proximité géographique: conseillers et nouveaux convertis doivent habiter aussi près que

possible les uns des autres (nous verrons comment y parvenir plus loin*).

B) La proximité sociale au point de vue âge, sexe, langue, culture, niveau social: les exceptions existent, mais un universitaire sera plus à l'aise avec un pair, de même pour une femme âgée, un entrepreneur, une adolescente, etc.

Pour les enfants qui répondent à l'appel, c'est surtout la disponibilité et la flexibilité des conseillers qui sont importantes. La répartition sera meilleure si les conseillers pour enfants connaissent leur champ idéal de ministère: classe d'âge, arrière plan religieux et social de l'enfant, etc

C) L'équilibre numérique des groupes: afin d'éviter qu'un conseiller extraverti ne monopolise l'attention d'un grand nombre pendant que d'autres, plus timides, se retrouvent sans personne à conseiller. A ce titre une évaluation journalière est nécessaire, en particulier quand les conversions se multiplient.

- *Comment remplir la carte de décision?*

Celle comprenant trois volets: nouveau converti - conseiller - responsables de campagne, permet un meilleur suivi.

- *Quand et à qui remettre la partie "responsables de campagne"?*

- *Que faire si une personne s'avance pour une autre raison que la conversion*?*

- *Que faire si je suis dépassé par la situation*?*

- *Que dois-je donner sur le plan littérature?*

- *Quand doit avoir lieu ma première visite*?*

En principe dans les quarante-huit heures suivant la décision, donc **durant** la campagne et non après.

- *Serai-je aidé financièrement, et comment vais-je recevoir cette aide?*

- *Quelle est ma responsabilité envers la personne, par rapport à son accompagnement au culte et au respect de ses choix*?*

Certaines personnes seront heureuses d'avoir des amis chrétiens, d'être visitées, de rejoindre un groupe de jeunes ou de prière; mais elles ne sont pas encore prêtes, ou n'ont pas l'autorisation familiale ou sociale, de franchir la porte d'une église. Trop de conseillers ont une opinion caricaturée du suivi en "tout ou rien". Il faut développer chez eux la notion de la sagesse, de la recherche de la meilleure solution compte tenu de chaque situation, et d'un service patient mais bien réel.

Si la personne est déjà entourée d'amis chrétiens, la tâche du conseiller sera allégée mais non supprimée. Il reste responsable de s'assurer de l'intégration de la personne dans une église locale, même si, dans ce cas précis, le nouveau converti choisissait de rejoindre l'église de ses amis plutôt que la sienne. Notre problème n'est pas de voir quelqu'un trop entouré, mais pas assez. Dès que la "brebis" est en pleine sécurité, le conseiller peut se retirer. Il faut enseigner à chaque conseiller une attitude de maturité aussi éloignée que possible d'un esprit de compétition.

- *Quelles sont les éventuelles rencontres après la campagne auxquelles je devrai assister? - Est-ce avec ou sans les nouveaux convertis?*

- *Ma formation restera-t-elle valable pour d'autres campagnes?*

Et si la réponse est positive:

- *Quel sera le critère de reconnaissance?*

Liste, badge, lettre de recommandation...?

Certains conseillers se découragent, car aucun fichier n'est tenu et à chaque campagne, au lieu d'utiliser le précieux acquis en faisant une distinction entre "nouveaux" et "anciens", on recommence leur formation à zéro. C'est ainsi que plusieurs dénominations et villes perdent leurs meilleurs ouvriers. Si au contraire les responsables spirituels dans une ville donnée, forment et reconnaissent une équipe interconfessionnelle de conseillers, elle deviendra un puissant instrument de moisson dans chaque campagne quand bien même l'évangéliste ou le ministère de passage n'aurait aucun fardeau pour le travail de suite! Les églises locales, elles, seront prêtes!

- *Comment confier un nouveau converti à un autre conseiller en cas de nécessité?*

Le premier principe est clair: il faut éviter de le faire. Une adoption n'est qu'un second choix. Mais un déplacement géographique du conseiller ou du nouveau converti, une motivation à clarifier dans la relation, une maladie, etc., peuvent y conduire.

Si le cas se présente, le premier conseiller ne glissera jamais à la dérobée une carte de décision à un ami! Il prendra soin de présenter face-à-face le nouveau "berger" à sa "brebis", et veillera personnellement à bien déléguer sa responsabilité, c'est-à-dire à ce que l'adoption réussisse. Se fixer, par exemple, un rendez-vous à trois autour d'une pizza pourrait être une manière conviviale et sérieuse de le faire.

- *Comment "baigner" par la prière ce ministère sous tous ses aspects, et se mettre à la disposition du Saint-Esprit dans l'intercession pour les nouveau-nés spirituels?*

2. Que dois-je dire et comment le dire?

Sur ce deuxième point le conseiller sera enseigné sur les sujets suivants:

- *Etablir avec tact un dialogue basé sur la confiance.*

Le conseiller est serviteur, toute attitude de domination (style interrogatoire policier) doit être bannie.

- *Comprendre, par de simples questions, le besoin de la personne qui s'est avancée.*

- *Réexpliquer brièvement ou éclairer le message entendu.*

- *Amener quelqu'un, Bible en main, à comprendre et à accepter le salut (voir chapitre I).*

- *Présenter la littérature et son but.*

- *Présenter les émissions chrétiennes disponibles*

Par gain de temps et pour éviter les erreurs, il est important que ces indications soient déjà imprimées sur la carte de décision. Cette information est d'autant plus importante pour ceux qui ne peuvent lire la Bible (niveau scolaire insuffisant) et ceux qui risquent la persécution. Les émissions en ondes courtes font le tour de la planète, renseignez-vous bien à l'avance.

- *Présider aux premières visites avec, par exemple, une étude biblique simple sur les premiers pas en Christ (quatre études sont à votre disposition à la fin de cet ouvrage).*

Deuxième remède: créer un budget pour le travail de suite

C'est dans notre coeur que les choses doivent changer. Nos priorités sont fausses ou, pour le moins, déséquilibrées. Je m'explique: dans la plupart des comités d'évangélisation, on passe des heures à choisir un orateur, des dates, un lieu, une publicité adaptée, etc. On planifie un budget en conséquence, prévoyant la préparation et l'événement proprement dit. Les choses sont faites en détail avec parfois huit ou douze commissions et sous-commissions couvrant tous les domaines...

- Tous, vraiment? Et le travail de suite?

- Oui, il est très important, me répondra-t-on, une commission a d'ailleurs "étudié" la question.

- Bien, à combien s'élève le budget global?

- Soixante-cinq mille francs.

- Et le budget "travail de suite"?

- Euh!... le travail de suite sera pris en charge par les conseillers eux-mêmes... Nous ne voulions pas encore alourdir les frais...

Résumons la situation classique:

- Préparation: 33% du budget

- Action: 67% du budget

- Travail de suite: 00% du budget

Quel rapport y a-t-il entre le budget et notre coeur?

Celui-ci:

- Là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur⁹.

Certes Jésus a prononcé cette vérité pour souligner que nous devons nous attacher aux vraies valeurs, et ne pas nous amasser des trésors corruptibles; mais il dit aussi que notre trésor, notre investissement, révèle le vrai centre d'intérêt de notre coeur. En d'autres termes, un budget de travail de suite ne comprenant que des zéros démontre que notre coeur n'a pas été gagné à cette cause.

Nous ressemblons à un vigneron qui, travaillant d'arrache-pied à sa vigne, aurait finalement obtenu une magnifique récolte, mais serait parti aussitôt en vacances laissant moisir sur place ses cageots de fruits... Oui, ce vigneron a bien fait de cultiver et de récolter, mais ceci n'était qu'un moyen, le but étant de retirer un bénéfice, un salaire.

Notre but n'est pas de travailler d'arrache-pied pour remplir un lieu d'évangélisation, écouter un orateur formidable et avoir dix personnes sur le banc des pénitents, ceci est un moyen (excellent, mais un moyen seulement). Quel est le but? Il est, bien sûr, que le Seigneur ajoute à l'Eglise ceux qui sont sauvés, et que le plus grand nombre entre dans son royaume éternel.

Comment changer notre coeur?

L'expérience montre qu'un "trésor" mieux réparti entre préparation, action directe et travail de suite, déplace notre centre d'intérêt dans la bonne direction.

Le jour où nous investirons financièrement dans le travail de suite, nous y porterons une attention bien plus grande à tous points de vue: intercession, délibérations, forces vives, temps, littérature, etc. La commission du travail de suite cessera d'étudier stérilement un projet utopique, car sans vision, sans force et sans budget; mais, composée des éléments les plus zélés et les plus solides de l'Eglise, elle travaillera comme si sa propre éternité en dépendait. Ses membres veilleront sur les nouveau-nés spirituels comme s'ils étaient eux-mêmes à leur place.

Investir pour les nouveaux convertis est un acte de foi que peu d'églises font. N'est-il pas étonnant de constater que tant de dénominations se disputent, marchandent et ferment leur bourse dès qu'il s'agit de donner pour le travail de suite? Si nous parlions avec folie ou charnellement nous dirions qu'un homme gagné à Christ donnera souvent des milliers de fois, au cours de sa vie, la somme que l'église aura investie pour le sauver. Posez-vous la question: combien les chrétiens ont-ils dépensé pour m'entourer avant, pendant et peu après ma conversion? Combien ai-je donné financièrement de ma conversion à ce jour?

Parlons donc finances:

- Sur le plan individuel (nous englobons dans ce premier point toutes les formes d'évangélisation).
- Sur le plan collectif.

1. Finances sur le plan individuel.

Pendant mes premières années de vie de disciple, bien que pratiquant la dîme et donnant plus encore, l'idée d'investir pour le salut des autres ne m'avait pas effleuré. Je voulais bien distribuer de la littérature pour autant qu'elle me soit fournie gratuitement; emmener un ami à une rencontre quelconque si l'entrée était non payante, véhiculer quiconque pour autant qu'il y ait de l'essence dans la voiture qui m'était prêtée, exercer l'hospitalité aux frais de mes parents (sans en être pleinement conscient), etc. Ceci est une vue enfantine qui peut, si elle se perpétue, devenir un réel frein à l'avancement du royaume de Dieu.

⁹ Mat. 6:21

Si, à un moment donné, les disciples de Christ durent apprendre la dépendance totale par la foi en n'emmenant aucun argent, c'est justement parce que Dieu se servit d'autres personnes qui elles, tout le long de leur voyage, ouvrirent leurs bourses pour les recevoir et les nourrir... Notons qu'habituellement, dans l'équipe de Jésus, il y avait quelqu'un qui tenait la bourse et que celle-ci s'ouvrait régulièrement pour donner aux nécessiteux¹⁰.

Un traité est gratuit pour la bonne raison que quelqu'un, quelque part dans le monde, l'a payé. De même, une entrée est gratuite parce que quelqu'un ou une association l'a offerte. Donner l'Evangile gratuitement implique justement de la **générosité** et **un budget évangélisation** de la part de celui qui offre; à l'instar de Dieu lui-même qui, dans un don suprême, nous a donné son Fils. ***Si le salut est gratuit pour nous ce n'est pas qu'il n'ait rien coûté, mais c'est que Dieu a payé à notre place.***

Quel montant sommes-nous prêts à investir pour offrir gratuitement le salut aux autres? Un jour par mois de salaire? Ce sera un sacrifice pour celui qui gagne peu comme pour celui qui gagne beaucoup; mais quelle joie, le premier lundi du mois par exemple, de se dire: aujourd'hui je ne vais pas travailler pour moi-même, mais pour investir dans l'évangélisation du monde!

Avec ce principe celui qui gagne six mille francs en mettra deux cents de côté (environ un trentième), alors qu'un autre en mettra cinquante ou cinq cents.

C'est le principe qui compte, les chiffres ne sont qu'une illustration, mais dans la pratique quelle différence! Sur les trente-deux idées d'évangélisation décrites dans le livre "Progresser avec Dieu" presque toutes demandent un certain budget de départ, exception faite de quelques méthodes qui s'auto-financent ou laissent un bénéfice.

Bien que vivant aujourd'hui par la foi, je jouis d'une grande liberté financière quant à l'évangélisation, que ce soit pour inviter quelqu'un au restaurant, à une course en montagne, pour le véhiculer, lui offrir un livre ou une cassette ou pour toute autre dépense courante en vue de son salut ou de son affermissement en Christ. Cela ne veut pas dire bien sûr, que je vais faire de la personne nouvellement convertie ou en voie de l'être, une assistée, ni qu'elle ne participera jamais à certains frais; mais cela signifie que mes finances sont désormais au service de l'Evangile et non plus un obstacle à celui-ci. Jésus n'a-t-il pas parlé des richesses injustes (de ce monde) pour se faire des amis pour l'éternité¹¹? Je vous encourage à commencer aujourd'hui même votre budget personnel d'évangélisation!

2. Finances sur le plan collectif.

Chaque président, chaque membre de comité d'évangélisation, chaque directeur d'Ecole de Formation de Disciples à JEM ou ailleurs, devrait comprendre que le but final d'une campagne d'évangélisation est la croissance de l'Eglise. Si les moyens d'y parvenir, comme l'orateur, la location, la publicité, etc., restent en liste dans nos priorités, le travail de suite n'en est pas moins la clef de voûte, indispensable à l'accomplissement du projet. Cette notion comprise, le budget pourra être décidé. Bien entendu, il serait insensé de penser que cet investissement assurera le succès à lui seul; il n'est que le serviteur de l'action.

Voici quelques questions à se poser:

¹⁰ Cf. Jn 13:19

¹¹ Cf. Luc 16:9

- Combien de nouvelles personnes attendons-nous?
- De la décision à l'intégration dans l'église, combien de temps, en moyenne, durera le travail de suite?
- De combien de conseillers aurons-nous besoin?
- Ceux-ci peuvent-ils et acceptent-ils vraiment de prendre une partie des frais à leur charge?
- Seront-ils consultés à ce sujet?
- Quels seront les frais par conseiller au niveau:
 - Déplacements?
 - Téléphones, correspondances?
 - Repas ou autres activités communes?
 - Formation?
 - Divers?
- Allons-nous offrir un évangile, une cassette, un livre ou un cours biblique aux nouveaux convertis?

La réponse à ces questions et à celles que vous ajouterez vous donnera une base pour calculer et décider du budget "travail de suite". Il n'est pas question ici d'inciter les conseillers à revendiquer un "salaire", mais bien de faire face ensemble aux besoins financiers inhérents à un travail de suite sérieux et complet.

Troisième remède: un appel qui facilite le travail de suite

L'appel à la conversion doit être précis et, si nécessaire, départagé par rapport aux autres attentes de la foule.

C'est à Cotonou, au Bénin, que nous avons expérimenté le bien-fondé de mieux identifier les besoins des gens afin d'y répondre précisément. Au départ les chrétiens avaient tendance à s'avancer pour divers besoins, se mélangeant avec ceux qui se donnaient à Christ pour la première fois. Le résultat? Les conseillers étaient submergés par une foule de gens qui handicapait sérieusement leur travail.

Nous avons alors rapidement organisé cinq types de ministère en complément du travail des conseillers:

A) La prière pour les malades.

Alors que l'appel à la conversion était achevé et que les conseillers, pour adultes et enfants, avaient commencé leurs entretiens dans un lieu à proximité, les malades, chrétiens ou non, désirant la prière pouvaient s'avancer. Comme ils étaient nombreux, seize groupes de deux équipiers prenaient le temps de les recevoir un par un et de prier avec chacun devant l'estrade.

B) La relation d'aide.

D'autres équipiers et pasteurs, formés spécialement pour cette tâche, accueillaient, sous une tente, ceux qui avaient besoin d'un entretien plus profond, voire d'une délivrance. De tous les autres groupes, on pouvait leur envoyer des personnes ayant besoin de ce ministère. De ce fait, une délivrance ne s'improvisait plus au milieu des entretiens de conversion ou du lieu réservé à la prière pour les malades.

C) La destruction d'objets occultes.

Au fur et à mesure de l'avancement des soirées, plusieurs personnes amenaient des gris-gris et autres objets occultes ou impurs dont elles voulaient se débarrasser. Quelques responsables priaient, chantaient et se réjouissaient avec elles autour d'un feu de joie!

D) Les groupes de discussion

Tous les autres équipiers et chrétiens engagés de la ville restaient dans la foule et formaient spontanément des groupes pour répondre aux questions, informer, témoigner, prier, orienter et servir tout un chacun.

E) La formation des nouveaux convertis

Par la suite nous avons réuni les nouveaux convertis des soirs précédents, adultes et enfants, pour qu'ils reçoivent des enseignements de base par les pasteurs locaux. Ce point est repris plus loin.

Il arrive fréquemment qu'une personne bénéficie progressivement de plusieurs ministères au cours de la campagne:

- Le premier soir: elle écoute, puis elle observe comment les gens sont accueillis, traités, servis dans les divers groupes.
- Le deuxième soir: elle pose plusieurs questions, d'abord superficielles puis plus profondes dans un groupe formé spontanément non loin d'elle.
- Le troisième soir: elle s'avance pour demander la prière pour sa santé.
- Le quatrième soir: elle se donne à Christ.
- Le cinquième soir et les suivants: elle suit les cours pour nouveaux convertis
- Le moment venu: elle apporte, le cas échéant, plusieurs objets occultes qu'elle brûlera. Elle bénéficie parfois d'un entretien de relation d'aide plus approfondi.

Nous comprenons aisément que cette personne sera bien plus affermie ainsi, et nous saisissons mieux l'avantage des campagnes suffisamment longues.

Lorsqu'une personne n'est pas au bon endroit, comme par exemple un chômeur désirant des conseils parmi le groupe des malades ou une autre voulant se convertir dans la tente de délivrance, les responsables la conduisent simplement au bon endroit sans commencer d'exercer le ministère.

Si une personne, suite à un entretien dans la foule ou suite à la prière pour sa santé, désire se convertir, elle est amenée et présentée à un conseiller de son quartier. C'est ce dernier, et personne d'autre, qui présidera à cette alliance, car si ce principe n'est pas respecté le travail de suite n'aura pas lieu.

Ainsi au lieu de tout mélanger, le corps se met à l'oeuvre: les yeux voient, les mains servent, les oreilles écoutent et le fruit produit est bien meilleur.

Le prédicateur ou président de soirée doit donc comprendre ces différents principes et veiller à orienter correctement chacun. Son souci de voir un fruit qui demeure le protégera de provoquer un mouvement de masse confus. Si, comme déjà dit, tous sont appelés pour toutes les raisons à la fois, l'appel se terminera de manière anarchique avec, pour résultat, un travail de suite quasi impossible. Si par contre l'invitation est claire, la foule comprendra rapidement que c'est tout à son avantage de respecter les différentes consignes.

Trop de réels mouvements de réveil s'éteignent, se ternissent ou ne portent pas le fruit escompté par le fait d'un mélange total des ministères. On voit devant le podium des gens qui pleurent, d'autres qui passent par une délivrance, d'autres qui dans un brouhaha indescriptible reçoivent des conseils pour leur foyer brisé et ainsi de suite. C'est à celui qui criera le plus fort, sans oublier ceux qui, du podium, font passer des annonces, prophétisent ou chantent à tue-tête!!

Par contraste, je peux témoigner ici que la vue de quelque trois cents groupes de personnes, recevant simultanément un ministère adapté à leurs besoins dans une atmosphère paisible et imprégnée de la présence de Dieu, est un spectacle saisissant. C'est ainsi qu'une armée de chrétiens peut être formée dans un séminaire et passer immédiatement à la pratique.

Mon rêve est de voir un jour des milliers de chrétiens équipés pour ces ministères, découvrant

que la mise en pratique est non seulement possible, mais voulue et bénie de Dieu. De vivre des campagnes d'évangélisation chargées de fruits abondants, tant sur le plan de la qualité que de la quantité. De voir des multitudes entrer dans le royaume de Dieu, entourées avec amour par des conseillers consacrés et obéissants. D'entendre le témoignage de foules guéries, délivrées, soulagées, fortifiées. Je rêve de soirées où la gloire et la beauté de Dieu seront si tangibles que même les observateurs en seront saisis.

Quatrième remède: un endroit accueillant pour les entretiens

Comme coordinateur de campagne, je recevais l'évangéliste Juan Carlos Ortiz chez moi pour un repas. Je lui demandai ce qu'il pensait de notre travail de suite. Heureusement, il eut le courage de me dire, non ce qui me ferait plaisir, mais la vérité! Il résuma la chose ainsi: "Vous avez loué la plus belle salle de la ville, établi un service d'accueil charmant, invité des chorales magnifiques et un bon prédicateur... Je fais l'appel, les gens s'avancent, puis je les convie à suivre les conseillers dans l'arrière salle. Je suis allé voir moi-même cet endroit: on y accède par des escaliers étroits et grinçants, on passe une porte pour ensuite se retrouver dans des décors de théâtre. Le sol est poussiéreux, la lumière blafarde, certaines chaises sont rouillées et n'ont que trois pieds, il n'y a aucune intimité pour les entretiens, l'acoustique est mauvaise et vos conseillers font de véritables interrogatoires de police. C'est la première impression du royaume de Dieu que vous donnez aux nouveaux convertis; chez nous en Argentine nous ne faisons pas ainsi."

Son honnêteté m'a permis d'en apprendre plus sur le sujet en cinq minutes qu'en cinq ans! Je lui demandai alors comment ils s'organisaient en Amérique du sud. Voici sa réponse: "Nous nous sommes adressés à celles qui, dans notre église, exercent le ministère de l'hospitalité. Nous leur avons confié le soin de préparer l'endroit où les entretiens de conversion devaient avoir lieu. Elles l'ont alors décoré de jolis posters muraux, elles ont mis des sièges confortables autour de tables basses qu'elles ont garnies de fleurs. Elles ont disposé thé, café et biscuits sur les tables et ont veillé à ce qu'une certaine intimité soit possible au moyen de paravents. Nos conseillers quant à eux, ont préparé leurs coordonnées personnelles afin de se présenter aux nouvelles personnes. Ils ont commencé les entretiens en expliquant leur complète disponibilité à les servir. C'est en réponse à cela que les personnes accueillies ont, à leur tour, partagé leur adresse. Une agape, suite à la campagne, a réuni les pasteurs, les conseillers et tous les nouveaux convertis. Par ce moyen, ajouta-t-il, notre communauté s'est agrandie de deux cent cinquante membres l'an dernier."

Cela a-t-il vraiment si peu d'importance? Souvenons-nous comment le père reçoit le fils prodigue, et nous aurons une idée très biblique de l'accueil que Dieu donne en exemple¹². Même en faisant les choses plus simplement et à moindre frais, nous pouvons y mettre tout notre cœur.

Le lieu d'accueil pour nouveaux convertis et conseillers que nous pourrions appeler "maternité" mérite toute notre attention. Il devrait être:

- Abrisé des regards indiscrets.
- Situé dans un endroit calme et propice au dialogue.

¹² Luc 15:22-24, 32

- Suffisamment éclairé pour écrire.
- Accueillant, confortable et chaleureux.
- De dimension adéquate.
- Comporter une section "enfants".

Cinquième remède: répartition géographique des nouveaux convertis

Si la campagne couvre une ville d'une certaine importance ou toute une région, le travail de suite sera grandement facilité si le conseiller et le nouveau converti habitent à proximité l'un de l'autre. Comment donc, en quelques secondes et dans un flot important de personnes répondant à l'appel, les faire se rencontrer? Une formule a porté ses fruits, aussi bien en Afrique qu'en Europe. Elle consiste à mettre à l'intérieur de la "maternité" et bien en évidence, les noms des différents quartiers de la ville (ou des villages alentours), sur des panneaux espacés de quelques mètres.

L'évangéliste, avant d'y envoyer le groupe, expliquera ouvertement et simplement les choses (nous ne cherchons pas à "attraper" les gens, mais à mieux les servir par des personnes habitant leur quartier). Ces personnes quittent alors l'auditoire et se regroupent sous le panneau indiquant leur lieu de résidence. Les conseillers font de même. Cela fait, ils se répartissent équitablement les personnes présentes dans chaque groupe et cherchent à conseiller de préférence une personne du même sexe, ainsi que d'âge et de statut social correspondants. Cet instant est primordial puisque à partir de là se construira tout le travail de suite.

Pour une foule plus grande, une pré-signalisation est nécessaire, comme par exemple: zone-ouest de la ville à gauche, zone-est à droite; alors que, quelques mètres plus loin, apparaissent les noms des quartiers correspondants. Cette dernière idée doit s'appliquer aux enfants, avec une entrée particulière pour eux et leurs conseillers.

Les quartiers proches du lieu de l'évangélisation seront souvent bien plus représentés; cette donnée connue, il faudra augmenter les panneaux et les conseillers de l'endroit pour aboutir à des groupes équilibrés. Au besoin, on rectifiera pour le jour suivant. Il est bien entendu plus facile de tenir compte de ce phénomène avant la campagne.

Si un conseiller n'a personne à suivre de son propre quartier, il travaillera dans le quartier le plus proche.

Résumons les avantages de cette méthode:

A) Facile et économique:

Elle ne nécessite que quelques supports et panneaux, et économise par la suite des heures de trajets et de gros frais de déplacement, que les conseillers ou les églises ne peuvent pas toujours assumer.

B) Amitié et sécurité renforcées:

Tout en rentrant chez lui, le conseiller pourra accompagner le soir même ses nouveaux disciples jusqu'à leur domicile. Il les retrouvera ainsi bien plus facilement.

C) Gain de temps pour les visites à domicile dans les deux sens:

Le conseiller et le nouveau converti pourront, par la suite, se retrouver plus vite, plus facilement et plus souvent, aussi bien pour des rencontres communes chez le conseiller que pour les visites individuelles qu'effectuera ce dernier.

D) Rassemblement pour les cultes et autres rencontres grandement facilité:

Le conseiller pourra aisément passer chez chacune de ses "brebis" pour les emmener au culte.

Ce lieu de culte sera parfois éloigné, mais l'important est que le trajet se fasse en commun (ce point est développé plus loin).

E) Plus de justice et de clarté dans la répartition de la tâche:

Les disputes au sujet de l'église que fréquentera le nouveau converti n'auront pas lieu, dans la mesure où chaque conseiller a la liberté, et la responsabilité (sans faire pression bien sûr), d'emmener celui-ci dans sa propre église.

F) Fruits et multiplication:

Les fruits qui demeurent seront plus nombreux et, de ce fait, les campagnes d'évangélisation se multiplieront!

On peut aussi imaginer que les conseillers, d'un commun accord, rejoignent le quartier (panneau) correspondant à leur église, afin que les nouveaux convertis n'aient pas à traverser la ville pour se rendre au culte. Leur répartition entre dénominations se fera alors non seulement par rapport au conseiller, mais aussi géographiquement.

Exemple: un conseiller habite le quartier A mais fait partie d'une église baptiste du quartier E. Lors de la campagne, il conseillera dans ce cas des gens du quartier E. Ceux-ci s'intégreront alors dans une église qui est géographiquement proche de chez eux. Il y aura cependant plus de frais de déplacement pour le conseiller quant à ses visites.

L'important est de faire le bon choix avant la campagne et de s'y tenir. Si la chose n'est pas définie et respectée, certains conseillers essayeront de suivre à la fois des gens de leur propre quartier et de ceux proches de leur église. Ils créeront ainsi des tensions inutiles entre dénominations. Cette dernière solution n'est bénéfique que dans une région où les lieux de culte sont nombreux et bien répartis. Elle demeure, à mon avis, moins avantageuse et moins pratique que la première.

Sixième remède: couper le volume sonore

Si une sonorisation bien réglée est une excellente servante, elle peut devenir une terrible ennemie au moment où tous les ministères commencent à s'exercer. Certains orateurs, malheureusement, usent et abusent du micro jusqu'à la dernière seconde de la rencontre. J'ai vu des conseillers hurlant dans l'oreille de ceux qui avaient levé la main comme signe de leur décision pour Christ, et agitant en tout sens des cartes de décision quasi impossibles à remplir de par les décibels ininterrompus arrosant le public. La foule se dispersait ensuite telle une nuée de moineaux ne laissant aucune possibilité de contact personnel. Bien que l'Évangile ait été annoncé avec puissance, un an plus tard les églises ne comptaient pas plus de deux nouveaux membres pour mille cartes de décision répertoriées.

Comment s'organiser concrètement?

Voici trois méthodes appliquées avec succès à plusieurs endroits:

1. Les annonces et toutes les communications nécessaires sont faites **avant** la prédication. L'évangéliste, à la fin de son message, oriente les gens vers les différents ministères, et la rencontre officielle se terminera ainsi. La sonorisation coupée, les uns retournent chez eux, les autres restent pour bénéficier des ministères.
2. Une fois l'orientation donnée, le président de séance fera une conclusion officielle. Mais celui-ci, conscient que tous les entretiens ont commencé, se limitera drastiquement. Après une ou deux minutes au maximum la sonorisation cessera de fonctionner.
3. Dans le cas où le contexte local exigerait une conclusion plus formelle, le public sera informé

que, suite à l'appel, quinze ou vingt minutes seront accordées pour les divers types d'entretiens. Pour la foule il y aura donc soit un "entracte" ou l'occasion de poser des questions en petits groupes. Pendant ce temps les ministères seront en fonction et, comme toujours, la sonorisation sera coupée.

Cette méthode, que j'ai souvent pratiquée, permet à la fois de ne pas trop bousculer les traditions, tout en donnant l'occasion, après la pause, d'interviewer des personnes guéries ou nées de nouveau. Ces dernières, souvent connues du public et ayant bénéficié du toucher de Dieu, sont un puissant encouragement pour tous. Parfois le témoignage relate un fait vécu sur-le-champ, parfois celui advenu un soir précédent. Il arrive que ce moment de témoignage et de conclusion officiel soit suivi d'une louange spontanée. L'animation est alors forte, mais le travail de centaines de groupes s'est déroulé dans de bonnes conditions pour tous. Si nous désirons des témoignages (des rencontres précédentes) tout en choisissant les options 1 ou 2, il faudra les insérer avant le message.

A Lomé, sur une place qui avait vu des affrontements meurtriers les mois précédents, nous avons vu près de deux mille chrétiens, pleins de joie, danser devant Dieu. Avec plusieurs responsables nous avons ressenti que l'atmosphère spirituelle se métamorphosait: là où la mort avait régné, l'Esprit de vie prenait place.

Soulignons que cette discipline sur le volume sonore est à la fois nouvelle pour beaucoup et difficile à tenir. Elle demandera du courage pour la communiquer, et de la fermeté face à ceux qui veulent reprendre le micro pour les Bibles et stylos perdus, les phares de voiture oubliés et les annonces de dernière minute. Il y a aussi les chorales frustrées, le jeune batteur qui aimerait prouver ses talents, la cassette que le technicien trouve géniale, etc. Croyez-moi, il n'est pas facile de faire comprendre à tous que l'essentiel ne se passe plus au micro à ce moment-là et qu'une simple annonce peut freiner l'action du Saint-Esprit.

On objecte que quelquefois la musique, dans l'Ancien Testament, accompagnait les prophéties et qu'un fond musical permet une intimité pour les entretiens. Mais aucune personne reçue pour un entretien n'est forcée de dire des choses trop personnelles; de plus, c'est aux organisateurs de prévoir la possibilité géographique d'entretiens confidentiels. Concernant le fond musical, fort heureusement pour eux et pour la Parole de Dieu, les prophètes avaient une harpe, et non des coups de tonnerre, des sifflements aigus ou une chorale amplifiée! Quel passage biblique nous montre les disciples chantant à tue-tête dans les oreilles de Jésus pendant qu'il prie pour les gens?! Aujourd'hui encore, et jusqu'à preuve du contraire, c'est Jésus, et non les décibels, qui sauve, restaure et guérit! La valeur qu'on donne aux entretiens est donc aussi révélée par l'atmosphère qui les entoure.

Septième remède: ne pas changer de berger, ne pas jouer avec les cartes de décision

Il faut dénoncer ici une pratique aussi répandue que désastreuse: elle consiste à déposer une pile de cartes de décisions sur le bureau d'un pasteur, à la fin d'un effort d'évangélisation, dans l'espoir que celui-ci en assure le suivi. Cette habitude est la cause d'une véritable hécatombe spirituelle. Les raisons en sont simples et dramatiques:

A) Jésus nous avertit que la brebis *fuir*a devant un étranger¹³.

C'est exactement ce qui se passe quand le nouveau converti est contacté par un inconnu. Même si cet inconnu est pasteur, ancien ou diacre, cela ne change rien. Les rejets à la porte ou au téléphone seront fréquents, et plus encore si c'est un membre de la famille qui répond et non

¹³ Jn 10:5

l'intéressé lui-même. Le nouveau converti n'est pas prêt à se confier à qui que ce soit d'autre qu'à **son premier contact**.

B) Les conseillers se déresponsabilisent et se volatilisent puisqu'un "professionnel" a soi-disant pris les choses en main.

Pourtant ils savaient mieux que quiconque où en étaient spirituellement les personnes concernées.

C) Certaines adresses seront incomplètes, d'autres illisibles ou même fictives.

Quand le travail du conseiller s'achève à l'entretien initial et qu'il n'en assume pas les conséquences, les dérapages vers la superficialité se produisent plus facilement. Si par contre, le conseiller sait que c'est à lui de retrouver la personne, il sera généralement plus consciencieux et pratique pour noter l'adresse et prendre rendez-vous.

D) Le pasteur en question travaille déjà souvent à 120 ou 150%, il se sentira coupable mais malheureusement incapable d'assumer toutes ces visites.

Répetons-le: la seule personne de confiance pour la "brebis" est celle qu'elle connaît, c'est-à-dire celle qui l'a amenée à Christ. C'est pourquoi les conseillers doivent s'engager, non pour un entretien initial, mais pour plusieurs mois.

Quand le nouveau converti prend confiance, qu'il fréquente le culte de sa propre initiative, qu'il connaît le pasteur et se fait d'autres amis, alors seulement, le conseiller pourra prendre du recul.

Huitième remède: le conseiller ira chercher le nouveau converti à domicile pour le culte

Le conseiller ira chercher à domicile sa ou ses "brebis" les premiers dimanches pour se rendre au culte. Si elles sont nombreuses, il peut leur donner rendez-vous à un point central du quartier (100 ou 200 mètres du domicile). Si l'une manque, il ira la chercher personnellement et confiera le groupe à un membre qui le seconde, ou il reviendra plus tard s'entretenir avec la "brebis" manquante. Jésus ne pouvait pas être plus clair dans son enseignement: **un bon berger doit compter ses brebis** (le diable dit que c'est orgueilleux) **et chercher celle qui s'égaré jusqu'à ce qu'il la trouve**¹⁴ (le diable dit qu'il faut la laisser tranquille, qu'elle est "en réflexion"). On ne peut à la fois obéir au serpent et au Seigneur, l'un veut perdre et l'autre sauver. Et vous, que ferez-vous?

Quel que soit le type d'évangélisation choisi, les nouveaux convertis auront peur d'entrer pour la première fois dans votre lieu de culte (groupe de jeunes, groupe de maison, etc.). Pourquoi?

- Ils ne savent pas comment s'habiller selon vos coutumes.
- Ils ne savent pas où aller s'asseoir.
- Ils ne savent pas chanter vos cantiques.
- Ils ne savent pas prier.
- Ils ne savent pas chercher un passage dans la Bible.
- Ils ne savent pas ce qu'on pourrait bien leur demander.
- Ils ne savent finalement peut-être pas vraiment le chemin pour s'y rendre.

Ils ont donc terriblement peur du ridicule, du rejet et du jugement des autres. Ils ont un noeud à

¹⁴ Cf. Luc 15:4-7

l'estomac face à toutes ces barrières psychologiques à surmonter. La plupart renoncent purement et simplement, malgré un désir bien réel de se joindre à vous.

Réfléchissez un instant: êtes-vous entré dans un lieu de culte pour la première fois sans être accompagné? Si oui, vous êtes une exception et je vous en félicite; mais la majorité des lecteurs se souviendront d'avoir été accompagnés par des amis ou des parents.

Voici comment cela s'est passé pour moi.

J'avais 15 ans. Mes voisins passaient par un réveil spirituel et m'en parlaient en termes parfois incompréhensibles, mais avec un enthousiasme et une conviction qui me donnaient envie d'aller voir cela de plus près... Cependant, jamais je n'aurais osé m'y risquer de ma propre initiative et eux ne pensaient pas à m'inviter à ces rencontres. Mais un jour, le fils, de 18 mois mon aîné, m'y entraîna. Nous sommes donc arrivés à l'entrée d'une longue salle comble, où je tentai de passer inaperçu, me cachant derrière son épaule. Celui-ci ne trouvant pas de place, se dirigea vers l'avant, mon estomac se nouant à chaque rang un peu plus, jusqu'au tout premier rang... A gauche, se trouvait 15 ou 20 centimètres de banc encore libre; il s'y assit, me laissant debout au beau milieu du couloir central. En mon for intérieur c'était maintenant la panique! Pas de moquette pour ramper par-dessous et filer, comme dans certains films. Si je ne trouvais pas de solution dans les 3 secondes, je serais foudroyé par les 120 regards qui semblaient me brûler le dos... Je me pliai, donnai un bon coup de hanche à mon "guide" et m'assis à ses côtés en équilibre sur quelques centimètres de banc. J'y restai pendant les deux heures et plus que dura le culte.

Je suis aujourd'hui très reconnaissant d'avoir vécu cette aventure, car elle m'aide à comprendre le formidable obstacle que doit franchir un "étranger", pour oser franchir la porte de nos églises et autres lieux de rencontres!

Voici encore deux expériences personnelles (les noms sont changés):

- Madame Moundou, béninoise, achève ses études universitaires; elle est très touchée par le message de salut auquel elle répond publiquement. L'entretien que j'ai avec elle est amical et profond. A la sortie, nous retrouvons plusieurs pasteurs. Il est décidé que j'irai, avec l'un d'eux, la chercher pour le culte du lendemain matin. Mme Moundou est plus que désireuse de venir mais, ne voulant pas nous importuner, nous assure qu'elle connaît l'adresse et qu'elle sera des nôtres. Sans conviction j'accepte cette manière de faire. C'est une erreur, elle ne viendra pas...

Et pourtant:

- Cette femme distinguée le désirait sincèrement.
- Elle l'avait de plus affirmé librement et sérieusement devant plusieurs pasteurs et celui qui l'avait amenée à Christ.
- 12 heures seulement nous séparaient de ce rendez-vous.
- Nous avons communiqué ouvertement, sans manipulation aucune, et elle connaissait le chemin. Mais un principe biblique avait été violé, à savoir: **C'est au berger de conduire la brebis!**

- Alex a 38 ans, il habite le canton du Jura en Suisse. Nous nous connaissons bien, ayant appris ensemble le même métier. Je prie fréquemment pour lui. Les circonstances nous rapprochent quelquefois autour d'une tasse de café. Son intérêt pour une communion personnelle avec Christ grandit gentiment. Mon épouse lui fournit les livres qui correspondent à ses préoccupations. Il demande bientôt conseil pour aborder la lecture de la Bible; nous l'abonnons alors au "Lecteur¹⁵", qu'il apprécie au point de demander bientôt l'appui correspondant pour ses propres enfants. Quand j'entends un message approprié, je le lui envoie sur cassette. Un dimanche c'est décidé, nous irons **ensemble** au culte. Alex, calmant mes appréhensions, apprécie d'emblée les chants, le message et l'atmosphère chaleureuse. Pendant un an, je l'y emmène à son rythme et quand je suis dans la région, soit une dizaine de fois. Un jour, j'apprends qu'il est, par lui-même, assidu aussi bien aux cultes qu'aux rencontres de prières. Aujourd'hui, il est passé par les eaux du baptême, fait partie de la chorale et témoigne courageusement de sa foi.

¹⁵ Le lecteur de la Bible, Ligue pour la lecture de la Bible

Signalons au passage que la plupart des églises grandiraient en nombre durant toute l'année si chacun allait chercher à domicile les personnes invitées. On parle de ce principe, on en plaisante, on en rêve, mais on ne le fait pas! Que se passerait-il si nous cessions d'être religieux et devenions pratiques et vrais? Le voulez-vous? Alors emmenez une personne (enfant ou adulte) au culte dimanche prochain et accompagnez-la avec amour. Une communauté en Suisse romande (pour citer un endroit où on ne se bouscule pas le dimanche matin pour aller à l'église) a accueilli quelque cinq cents visiteurs en une seule année. Parmi eux des dizaines se sont convertis et sont devenus membres! Certes la qualité du culte est primordiale, mais la mentalité des membres face à ce principe l'est tout autant.

J'ai vu des conseillers qui, tout au long de la semaine, m'ont affirmé être décidés à mettre ce "remède" en pratique, pour finalement désobéir le moment venu. J'ai vu des responsables de mission approuver cet enseignement pour finalement interdire à leurs propres équipiers de se déplacer en ville le dimanche matin pour cause d'insécurité!! Mais j'ai aussi vu à de nombreuses reprises des lieux de culte parsemés de conseillers avec, à leur côté, un ou plusieurs nouveaux disciples. Au fur et à mesure des présentations, conduites par le pasteur, on pouvait ressentir un courant de vie semblant électriser l'auditoire. Nous pouvions presque lire sur les visages de tous une expression d'incrédulité et de bonheur: c'est donc possible... des gens peuvent répondre à un appel et se retrouver le dimanche suivant dans notre communauté! Nous aurions pu supprimer la prédication, car un puissant message d'espérance et de victoire avait déjà pris place dans les coeurs.

Conseils et réflexion:

- La plupart des personnes en train de se convertir accepteront votre proposition de les accompagner au culte, si vous allez les chercher à domicile. Si elles refusent, respectez leur choix, mais ne les abandonnez pas! Servez-les dans les autres domaines possibles.

Ces personnes doivent comprendre que vous êtes sérieux et que vous vous attendez, en cas d'accord, à ce qu'elles respectent leur engagement. Faites-leur comprendre que vous vous investissez avec ceux qui en veulent, ce défi les motivera. Cela vous coûtera du temps, parfois de l'argent. Votre attitude aimable mais ferme vous permettra d'éviter des rendez-vous factices et autres attentes stériles.

- N'abandonnez jamais vos invités à l'entrée du lieu de culte pour saluer à la ronde. A la rigueur vous pouvez les honorer en leur présentant quelques personnes; mais souvenez-vous que vos hôtes préféreraient pour la plupart rester plus que discrets au premier contact.

- N'allez pas vous asseoir trop en avant et surtout ne "parquez" pas toutes les nouvelles brebis dans un carré délimité comme certaines congrégations le font! Restez à côté d'eux.

- Ne les "couvez" pas toutes les deux minutes avec vos commentaires, mais priez pour elles. S'il y a lieu, mettez-les à l'aise en leur expliquant tel aspect de la rencontre.

- Durant et après une campagne, les dirigeants et pasteurs doivent éviter de leur donner des directives pesantes (je veux que vous restiez après le culte / vous devez venir mardi soir pour le cours qui vous est destiné, etc.). C'est dans **le ton de la voix** et dans la manière de dire les choses qu'ils se sentiront aimés et servis ou, au contraire, utilisés et manipulés!

- Accueillir de nouveaux fidèles devrait se fêter! Nous avons vécu des moments mémorables quand, au milieu du culte, tous les membres de l'église ont défilé, parfois en chantant ou dansant, serrant les mains de tous les nouveaux convertis. Parfois ce sont les conseillers qui à tour de rôle, là où ils étaient assis, ont présenté leurs nouveaux amis. D'autres communautés préféreront offrir des rafraîchissements, un repas, une excursion, etc.

- Quelle que soit la forme de présentation, elle doit se faire dans des termes qui les mettent à l'aise et les honorent, et non dans un patois évangélique qui tutoie et appelle de noms étranges des personnes qui se demandent si elles ont atterri sur la bonne planète...
- Une personne qui n'est pas encore convertie aura souvent un appétit spirituel grandissant. Il faudra l'accompagner à son rythme et non la gaver. Cela peut signifier pour un sympathisant un culte par trimestre, pour un autre moins, pour d'autres plus.
- Les cultes pendant et après la campagne doivent refléter une famille joyeuse et disponible. Les messages seront simples mais nourrissants.

Neuvième remède: les visites à domicile

Le conseiller visitera le nouveau converti à domicile dans **les quarante-huit heures** suivant sa décision. Il donnera des études bibliques simples, informera sur les émissions chrétiennes et, le cas échéant, sur d'autres cours bibliques, cassettes et livres à disposition.

C'est là que se joue la grande bataille spirituelle et que l'Eglise perd ou gagne une grande partie de ses membres potentiels.

Un "nouveau-né" a immédiatement besoin de ses parents, même s'il ne le sait pas!

Cela signifie que ces premières visites auront lieu **pendant** la campagne. Nous touchons ici au message central de ce chapitre; je voudrais que cela soit bien compris et j'insiste: **un conseiller qui n'est pas totalement engagé à faire ces visites ne devrait pas être enrôlé dans cette fonction.**

Les adresses doivent donc être prises avec tact, certes, mais avec une rigueur militaire. En Afrique, beaucoup de rues n'ont pas de nom ni de numéro. De ce fait, les nouveaux convertis donnent leur boîte postale, ce qui est parfaitement inutile pour leur rendre visite! Dans ces conditions, le conseiller devra donc situer les lieux de résidence par rapport à des carrefours, bâtiments connus, stations d'essence, etc.

Dans ces visites, l'étude de la Bible, la prière, le dialogue sont importants; mais l'amitié, l'honnêteté et le bon sens le sont aussi. Plus le conseiller s'oubliera lui-même pour aimer et servir, plus il sera libre et apprécié. Mais s'il cherche à impressionner, à tenir un rôle ou à se faire passer pour un "ange", il risque d'échouer.

Là où la persécution familiale est fréquente, une plus grande prudence est nécessaire. Les situations varient beaucoup d'un cas à l'autre dans la même ville, si bien que chaque conseiller devra s'adapter et organiser parfois des rencontres ailleurs ou chez lui.

Devant ce défi, soulignons encore une fois l'avantage de conseiller quelqu'un de son propre quartier ou village et du même sexe.

Dixième remède: les pasteurs locaux forment les nouveaux convertis durant la campagne

Les "brebis" s'attachent ainsi non pas à l'évangéliste de passage, mais se familiarisent avec les "bergers" locaux. Ce "remède" n'enlève rien au travail du conseiller, mais le renforce et le complète. La relation ici n'est pas personnelle mais collective, de plus, le 100% des nouveaux convertis n'est malheureusement pas présent. A Cotonou, cet enseignement avait lieu chaque après-midi de dix-sept à dix-huit heures. D'environ vingt-cinq le deuxième jour, les participants atteignirent plus de trois cents le douzième et dernier jour. Certains ne vinrent qu'une fois, d'autres quotidiennement; ces variations découlant de la date de leur conversion et de leur

disponibilité. En tout, sur mille six cents cartes de décision remplies parmi les adultes, plus de mille personnes participèrent. Cette proportion était de cinq cents sur mille, deux ans auparavant. Cette formation peut aussi se donner après l'appel, en parallèle aux autres ministères. Cette manière de procéder est plus facile puisque tout le monde est déjà réuni, mais le temps disponible est plus court.

Il n'est pas difficile d'imaginer qu'un nouveau chrétien sera plus fort après avoir assisté à ces cours et à plusieurs soirées d'évangélisation, qu'après un entretien unique et sans suite.

Fait intéressant, le directeur de cette dernière campagne s'était converti de l'Islam plusieurs années auparavant dans un effort similaire. Il avait alors suivi chaque après-midi les cours pour nouveaux convertis. S'étant ensuite formé dans plusieurs écoles à JEM, puis à l'école biblique Ibéto en Suisse, il est aujourd'hui responsable de JEM au Burkina Faso et la cheville ouvrière de plusieurs grandes campagnes d'évangélisation.

Nous avons établi le même principe à Marseille. Pendant que l'évangélisation se poursuivait, les nouveaux convertis, accompagnés de ceux qui les avaient amenés à Christ, se retrouvaient quotidiennement à quelques pas de la célèbre avenue de la Cannebière, pour une heure d'enseignement prodigué par les dirigeants locaux. Pour les responsables de JEM cette pratique nouvelle demandait une souplesse particulière, car dès qu'un équipier était l'instrument d'une conversion, **sa priorité n'était plus le mime, le chant ou même des responsabilités pratiques, mais bien le salut éternel du "nouveau-né"**. En d'autres termes les moyens: animation, prédication, instruments musicaux, horaires, repas, organisation, cédaient la priorité au but: le salut du plus grand nombre. Ce rendez-vous quotidien, où l'équipier conduisait sa brebis, primait sur tout le reste. Une vingtaine de nouvelles personnes en bénéficièrent.

Serez-vous étonné si je vous dis que ceci est une petite révolution par laquelle bien peu de chrétiens ont passé? J'ai vu trop souvent l'organisation, les horaires, les fonctions, le programme, les finances, avoir dans les faits, la priorité sur les gens pour lesquels nous étions théoriquement là et pour lesquels Christ est mort...

Pour réussir, cette formation doit être confiée à une personne convaincue, persévérante et dynamique. En effet, s'assurer chaque jour de la présence d'un orateur local, d'une formation variée et cohérente, d'une communication continue avec les chrétiens engagés dans l'effort, demande un haut niveau d'engagement. Le fruit en est exactement proportionnel.

Onzième remède: personne ne baisse les bras!

Si toute la mentalité du Corps a été nourrie de la vision du travail de suite, l'Eglise tout entière restera, avec conviction, mobilisée:

- L'intercession ne faiblit pas. Comme dans tout groupe vivant, la phase de renouvellement est délicate: un chêne dans la serre d'un pépiniériste ressemble, au début, à un brin d'herbe. Si l'Eglise est consciente que des "chênes" et des "cèdres" lui ont été confiés, elle les couvrira avec grand soin d'une prière constante.
- Les visites se poursuivent.
- Le nouveau converti continue d'être accompagné par le conseiller, que ce soit dans un groupe de prière, un groupe de jeunes, au culte et dans la vie de la communauté d'accueil.
- L'église tout entière se mobilise pour intégrer les nouveaux: repas, loisirs, soutien social, etc.
- Le chef conseiller supervise la bonne marche des choses, encourage, renseigne le comité directeur, règle les conflits possibles. Il peut aussi prévoir des rencontres, décentralisées ou non, pour les nouveaux convertis.
- Une "agape" de reconnaissance et d'accueil réunissant pasteurs, conseillers et nouveaux convertis peut se faire.
- Les nouveaux sont initiés à un style de vie d'évangélisation. Quelle joie pour moi de voir parmi les

conseillers les plus zélés, quelqu'un venu à Christ deux ans auparavant!

Réflexion générale

Cet écrit n'est pas une étude finale mais initiale du travail de suite. Si vous avez une expérience vécue à ce sujet écrivez-moi, elle pourrait venir enrichir une prochaine édition et par là aider un grand nombre de personnes ayant le même fardeau. Comme évangéliste, je suis personnellement disponible pour travailler aux côtés de chrétiens décidés à porter un fruit qui demeure.

Prions et agissons pour qu'une nouvelle mentalité inspire notre évangélisation alors que la moisson est récoltée; la croissance de l'Eglise en dépend largement.

Résumé du chapitre II

Onze remèdes pour que les nouveaux convertis soient ajoutés à l'Eglise:

1. **Former des conseillers** avant la campagne d'évangélisation.
2. **Créer un budget** travail de suite.
3. **Enoncer un appel précis** afin que les candidats au salut soient **mis à part et conseillés**.
4. **Préparer un lieu d'accueil** adéquat: illuminé, intime, calme, confortable.
5. **Orienter les personnes** par quartier et région au moyen de panneaux.
6. **Couper la sonorisation après l'appel**, afin de ne pas entraver les ministères personnalisés.
7. **Ne pas changer de berger!** Ne pas "jouer" avec les cartes de décisions! Les "brebis" fuient devant un étranger. C'est le conseiller (et non le pasteur) qui offre son amitié (repas, détente, travail). Les dénominations participantes savent à l'avance que chaque conseiller emmènera en priorité son "disciple" dans sa propre dénomination.
8. Le conseiller: **cherchera le nouveau converti à domicile** pour le culte.
9. Le conseiller: **visitera le nouveau converti à domicile dans les 48 heures** suivant sa décision. Il donnera des études bibliques simples, informera sur les émissions chrétiennes et, le cas échéant, sur d'autres cours bibliques, cassettes et livres à disposition.
10. Les nouveaux convertis: **seront formés sur le lieu de la campagne** par les responsables locaux.
11. Tout le peuple de Dieu: comprend que **la fin de la campagne est le début du travail essentiel**. Les "bébés" sont là et demandent intercession, visites, finances, énergie de toute la "famille".

Quels changements vais-je opérer dans mon budget face à l'évangélisation personnelle et au travail de suite? _____

Quelle est la personne que je pourrais aller chercher à domicile dimanche prochain pour l'emmener au culte avec moi? _____

Quel est mon engagement personnel devant Dieu face au travail de suite? _____

Quels sont les changements qui me paraissent essentiels pour la prochaine campagne d'évangélisation dans ma région?

Sur le plan des conseillers:

1. _____
2. _____
3. _____

Sur le plan de mon église:

1. _____
2. _____
3. _____

Sur le plan de ma localité:

1. _____
2. _____
3. _____

Carte de décision

Partie pour le conseiller

Présentez-vous, soyez chaleureux. Expliquez votre rôle de serviteur.
Exercez votre travail de conseiller **avant** de remplir cette carte.

La personne conseillée: Nom: Prénom:

Adresse postale:

Chemin exact pour accéder à son domicile:

.....

.....

N° tél. privé: N° tél. professionnel:

Heure et lieu de rendez-vous pour se rendre ensemble au culte (en principe son domicile):

.....

Heure, jour et lieu de rendez-vous pour la première étude biblique:

Aide-mémoire:

.....

.....

Partie pour la personne accueillie

Jésus dit: "Je ne rejeterai jamais celui qui vient à moi." Jean 6:37

Moi,, j'ai pris aujourd'hui, le,, la décision de venir à Jésus-Christ. Je désire désormais l'aimer et lui obéir. Je lui remets ma vie entière afin qu'il la dirige selon sa volonté.

Signature,

Mon rendez-vous pour le culte:

Mon rendez-vous pour une étude biblique:

Les émissions chrétiennes: Radio: jour et heure: Fréquence:

TV: jour et heure: Canal:

Aide-mémoire:

.....

.....

Partie pour les responsables de la campagne

Nom et prénom du conseiller:

Adresse et coordonnées:

Eglise locale:

Nom et prénom de la personne conseillée:

Adresse et coordonnées:

Brève description du ou des premiers contacts:

.....

Besoin spécial (à communiquer aussi oralement):

.....

.....

Je m'engage, comme conseiller, à suivre cette personne fidèlement,

Signature du conseiller,

Quatre études bibliques pour commencer

Chère conseillère, cher conseiller,

Vous vous êtes engagé(e) auprès des nouveaux convertis de la campagne d'évangélisation. Voici quelques thèmes et idées qui vous aideront dans les visites que vous ferez chez ces derniers. Faites-leur chercher et lire les versets et aidez-les à trouver les réponses aux questions.

Première visite

Confesser nos fautes et recevoir le pardon

Cherchons ensemble **1 Jean 1 verset 9**.

En lisant ce verset nous pouvons nous poser plusieurs questions:

- Lorsque nous avons péché, qu'est-ce que Dieu désire que nous fassions?
- Que signifie confesser?
- De quelle manière Dieu nous est-il présenté, lorsqu'il pardonne nos péchés?
- Que fait-il d'autre quand nous confessons nos péchés?

En reprenant maintenant chaque expression de ce verset, nous pouvons chercher à comprendre ce que Dieu veut nous dire:

"Si nous confessons nos péchés..."

Qu'est-ce qui devrait accompagner la confession? Proverbes 28:13

"...Il est fidèle et juste pour nous pardonner... et pour nous purifier..."

Sur quoi repose le pardon qui nous est accordé? Ephésiens 1:7

Pourquoi est-il inutile de continuer à se sentir coupable d'un péché après l'avoir confessé?
Hébreux 10:17

Puisque nous avons fait l'expérience du pardon de Dieu, quelle devrait être notre attitude vis-à-vis des autres? Ephésiens 4:32

Conclusion: Pour appliquer ce verset à notre vie, réfléchissons un instant et voyons si nous avons commis un péché pour lequel nous n'aurions pas demandé pardon. Si oui, confessons-le à Dieu et remercions-le pour son pardon. Dieu nous a définitivement pardonné ce péché.

Deuxième visite

L'assurance de la vie éternelle

Cherchons ensemble **1 Jean 5 verset 11 à 13**.

En considérant ces versets nous pouvons nous poser plusieurs questions:

- Qui donne la vie éternelle?
- Où trouve-t-on la vie éternelle?
- Qui a la vie éternelle?
- Qui n'a pas la vie éternelle?

- Pourquoi Jean a-t-il écrit cette lettre aux premiers chrétiens?

En reprenant maintenant chaque expression de ces versets, nous pouvons chercher à comprendre ce que Dieu veut nous dire:

"C'est ici le témoignage..."

Comment Dieu a-t-il montré son Amour pour nous? Romains 5:8

Pourquoi la Bible a-t-elle été écrite? Jean 20:31

"...Dieu nous a donné la vie éternelle..."

Pourquoi Dieu nous a-t-il caché sa face? Esaïe 59:2

Quels efforts peut-on faire pour atteindre Dieu? Ephésiens 2:8,9

Qu'a fait Dieu pour amener les hommes à lui? Jean 3:16, 1 Pierre 3:18

"...celui qui a le Fils a la vie..."

Comment une personne peut-elle recevoir le don du salut? Jean 1:12

Qu'a promis Jésus à ceux qui le suivraient? Jean 10:27-29

Conclusion: Comment savez-vous que vous possédez la vie éternelle? 1 Jean 5:11-13

Troisième visite

Parler à Dieu

Cherchons ensemble **Jean 16 verset 24**.

En lisant ce verset nous pouvons nous poser plusieurs questions:

- Qu'est-ce que la prière?
- Au nom de qui devons-nous prier?
- Quelles sont les conséquences de la prière?

En reprenant les principales expressions de ce verset, nous pouvons chercher à comprendre ce que Dieu veut nous dire:

"Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon Nom..."

Que nous enseigne Jésus sur la prière? Matthieu 7:7-8 ?

De quelles manières Dieu répond-il à la prière? Jérémie 33:3, Ephésiens 3:20

"...demandez et vous recevrez..."

Quelles conditions importantes devons-nous remplir pour que nos prières soient exaucées? Jean 15:7 et 1 Jean 5:14-15

Pourquoi nos prières restent-elles parfois sans réponse? Jacques 4:3, Psaume 66:18

"...afin que votre joie soit parfaite."

Quels effets la prière a-t-elle sur notre vie? Philippiens 4:6-7

Conclusion: quels sont les sujets d'adoration, de confession, de remerciements et de supplications pour aujourd'hui? Prenons du temps pour parler à Dieu.

Quatrième visite

Surmonter la tentation

Cherchons ensemble **1 Corinthiens 10 verset 13.**

En lisant ce verset nous pouvons nous poser plusieurs questions:

- Qu'est-il important de se rappeler à propos de chaque tentation que nous affrontons?
- Qui peut nous donner la victoire quand nous sommes tentés?
- Dieu retire-t-il la tentation?
- Que fait Dieu pour nous?

En reprenant maintenant chaque expression de ce verset, nous pouvons chercher à comprendre ce que Dieu veut nous dire:

"Aucune tentation... qui n'ait été humaine..."

Quel est le but des tentations et des épreuves? Jacques 1:2-4

Quelle est une des sources principales de nos tentations? Jacques 1:13-14

Quand Satan nous tente, qu'essaie-t-il de faire? 1 Pierre 5:8

"...Dieu est fidèle..."

Que fait Dieu pour nous? 2 Thessaloniens 3:3

Que nous est-il dit à propos de Jésus-Christ? Hébreux 4:15-16

"...le moyen d'en sortir..."

Que pouvons-nous faire de pratique pour que la tentation ne nous conduise pas au péché?

a0 2 Timothée 2:22

b0 Psaume 119:9,11

c0 1 Jean 5:4-5

d0 Jacques 4:7

Conclusion: Maintenant, la marche dans la victoire est possible!

Lettre au lecteur

Chère lectrice, cher lecteur,

Je vous remercie de l'attention que vous avez portée à ces lignes.

Elles expriment une partie de la vision que nous mettons au service du Corps de Christ depuis plusieurs années à savoir:

- **Equiper les chrétiens pour la moisson.**
- **Former des conseillers pour de multiples campagnes.**
- **Passer immédiatement et tous ensemble à la pratique.**

Je vous partage ici six schémas qui résument cette vision et expliquent comment l'appliquer dans une région donnée. Vous pouvez vous en inspirer librement sans que notre équipe ne soit présente, vous pouvez également nous contacter si notre aide vous paraît judicieuse. Dans ce cas, écrivez-nous librement¹⁶ en précisant la teneur de votre projet. Dites-nous s'il vous est possible de rassembler les chrétiens de votre région dans leur diversité. Nous aimerions en effet éviter une répétition de l'action dans le même endroit et pour un autre groupe quelque temps plus tard. Le premier défi à relever est donc de réunir les communautés qui désirent être formées pour la moisson.

Le séminaire, s'il est annoncé plusieurs mois à l'avance, pourra se dérouler dans la journée (beaucoup pourront alors se libérer exceptionnellement). Les deux ou trois premières soirées seront également consacrées à l'enseignement et les suivantes à la campagne proprement dite. Si nous venons à plusieurs, des ateliers spécialisés se dérouleront simultanément: épouses, musiciens, couples, etc, alors que d'autres rencontres se feront en séances plénières.

Pour le graphiste: schéma n° 1 ici

Parmi ces chrétiens un certain nombre se consacrera au suivi des nouveaux convertis. Pour assurer un bon travail, il ne faudrait pas que chaque conseiller ait plus de trois à quatre personnes à suivre.

Pour le graphiste: schéma n° 2 ici

La foule attire la foule. Il est indispensable que la majorité des chrétiens de la région vienne aux soirées. Les pasteurs auront enseigné leurs fidèles afin que chacun y amène de nouvelles personnes. ***Ceci n'est pas une option mais une condition absolue à la mise en place du projet.***

Pour le graphiste: schéma n° 3 ici

Les 2 schémas suivants représentent l'endroit où se déroule la campagne (terrain, tente, stade, salle...) Suite à l'appel, tous les chrétiens qui le désirent exercent simultanément un ministère dans le secteur de leur choix (voir détails au 3ème remède). La dimension et la diversification s'adapteront à chaque campagne. La formation de ceux qui sont à Christ depuis un jour ou plus

¹⁶ Montolieu 79, 1010 Lausanne, Suisse. T + F: (41) (21) 652.92.50.

Nous répondrons volontiers aux invitations dans l'exercice du ministère, mais nous ne pouvons assumer de correspondance personnelle.

est assurée, à tour de rôle, par les pasteurs locaux.

Pour le graphiste: schéma n° 4 ici

Pour le graphiste: schéma n° 5 ici

Les conseillers poursuivent leur travail plusieurs mois après la campagne. Ils seront déchargés le mieux possible de toutes leurs autres responsabilités afin de se consacrer à l'essentiel: un fruit qui demeure.

Pour le graphiste: schéma n° 6 ici

Que le "Seigneur de la moisson" vous fortifie, vous encourage et vous bénisse abondamment,

Carlo Brugnoli

Dos du livre

Ce livre est un manuel forgé par l'expérience de campagnes d'évangélisation petites et grandes dans de nombreux pays francophones. Il met le doigt sur ces détails, parfois si simples, qui font la différence entre une moisson bénie et une récolte gâchée.

Il s'adresse à ceux qui aspirent à conduire leurs semblables à Christ, ainsi qu'aux initiateurs d'efforts d'évangélisation et aux évangélistes qui désirent avant tout que l'Esprit **ajoute à l'Eglise** ceux qui sont sauvés.

Depuis que le livre "Progresser avec Dieu" est sorti, de nombreuses personnes ont exprimé le désir d'avoir accès aux chapitres clefs en format réduit. "Comment prendre soin de ceux qui se convertissent" répond à cette demande en l'enrichissant d'outils précieux.

Ce livre contient:

- Un enseignement point par point pour présider à un entretien de conversion.
- Onze remèdes pratiques pour un travail de suite réussi.
- Un modèle de carte de décision.
- Quatre études bibliques pour les premières visites à un nouveau converti.
- Six schémas explicatifs pour mieux moissonner.

Photo: Carlo et Michèle Brugnoli

Après avoir dirigé pendant plusieurs années l'Ecole d'Evangelisation et le Centre de Jeunesse en Mission à Lausanne, Carlo Brugnoli, accompagné de son épouse, exerce aujourd'hui un ministère d'évangéliste et d'enseignant au service de tous, dans le monde francophone et au-delà. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages largement diffusés et traduits.

Remerciements

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage; en particulier les correcteurs et conseillers: Mariella Galley, Catherine Frölich, Béatrice Jomini, Elisabeth Nussbaumer, Jacqueline Schwerzmann, Danièle Stalder, Doris Vuilleumier, Jean Blanc, Yves-Pascal et Luc-Olivier Suter.

Cette collaboration m'a été très précieuse.

Sommaire

Introduction	
I Dieu cherche: sages-femmes spirituelles!	
II Le travail de suite: clef du succès	
III Carte de décision	
IV Quatre études bibliques pour commencer	
Lettre au lecteur	